L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 12 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 2 octobre, 1953 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

CARNET SOCIAL

M. et Mme Joseph Thibault et leur fillette Louise, M. et Mme Emile Thibault visitaient des parents à Cartier en fin de semaine.

* * *

M. l'abbé Campeau curé d'Alban était de passage à Sudbury. Miles Madeleine Jolicoeur et Yvette Gagnon institutrice à Markstay passaient la fin de semaine à Sudbury.

* * *

Mme Thérèse Faubert de Chelmsford était de passage en notre ville.

* * *

M. Olivier Leduc des Arts Graphiques Leduc, représentant des imprimeurs du Nord-Ontario se rendra à Toronto pour la Convention des Arts Graphiques du Canada, du 4 au 7 octobre et de là, se rendra à Picton visiter sa fille Léonie, Mme Gérard Boucher.

* * *

Mme Raoul Lecompte de Sturgeon Falls était de passage en ville la semaine dernière.

* * *

M. Moïse Rivard de St-Charles, ainsi que sa mère, Mme Alldor Lapalme du même endroit, étaient de passage en notre ville, jeudi de cette semaine.

* * *

M. et Mme Fernand Charette et [illegible] enfants Denyse et Gilbert [illegible] visite en notre ville.

M. Lucien Bourdon de Sturgeon Falls et sa fille Lorraine, étaient de passage à Sudbury.

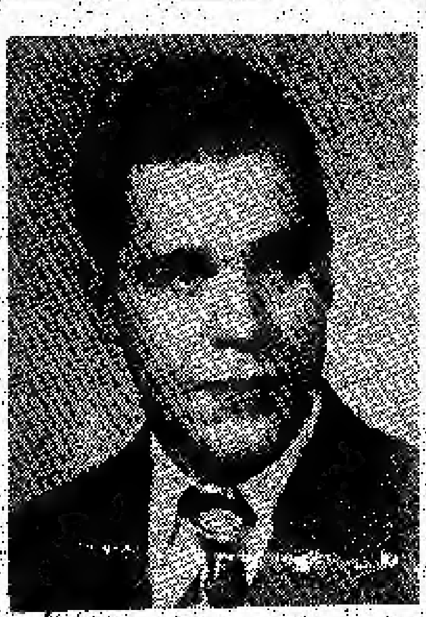
* * *

Mlle Annie Lahaie d'Alban était en notre ville samedi dernier.

* * *

M. et Mme Lionel Thibault d'Alban visitent M. et Mme Armand Dupuis de Minnow Lake et M.

— suite à la page 9 —



GUY LAFOND, pianiste de Montréal, est un premier prix du Conservatoire de Musique de la Province de Québec. Il est reconnu aujourd'hui comme l'un des meilleurs accompagnateurs du Canada, notamment par son travail d'accompagnement avec l'Opéra-Minute de Montréal. Il a su se faire apprécier de nos plus grands musiciens, puisque c'est à la suggestion et sur la recommandation de Maestro Wilfrid PELLETIER qu'il a été choisi comme pianiste de "NOS ETOILES A L'OPERA". Il se fera entendre ici dans un concert le 15 octobre.

Thé à St-Eugène, un grand succès

Mercredi après-midi, un thé avait lieu au sous-sol de l'église St-Eugène sous les auspices des Dames Auxiliaires. Le thé a été un très grand succès, merci aux dames qui se sont dévouées et à ceux et celles qui s'y sont rendues.

Groupées autour de la table centrale, on voit de gauche à droite, Mme Bert Phillion qui a décoré cette table, le centre d'attrait de la salle; Mme René Berthiaume, vice-présidente; Mme Alphonse Barbeau, présidente des Dames Auxiliaires, Mme Larochelle, et Mme G.B. Ducharme, deux dames qui se sont dévouées pour verser le thé.

Celles qui ont gracieusement fourni leur temps pour le succès du thé sont: Mmes McGillis et Côté à la table de couture; Mme Aldéric Bergeron et Mme Lorraine Campbell à la table des boîtes de surprise; Mmes Lacoste et Lefebvre à la table de patisserie; Mmes Gallant et Roy à la table des biscuits et Mme Legros, Trudeau et J.A. Lapalme à la table des sandwiches.

Les gagnants des tirages sont: M. Léo Trottier d'Ottawa, gagnant de $50. et Mlle Claudette Dubreuil, 296 Draper, Sudbury, gagnante de $25.

Les Britanniques continuent le commerce avec les communistes

NOTES INTERNATIONALES

* * *

Une affaire importante

En politique internationale il y a eu peu de changement depuis une semaine. Tout de même, une affaire a émergé de la tranquillité habituelle. Et une affaire importante sur laquelle nous avons déjà eu l'occasion de nous prononcer. Mais elle surgit avec des éléments nouveaux. Il s'agit du commerce anglo-chinois, ou plutôt anglo-communiste. On sait que l'ONU a fixé les normes de ce commerce et rappelé les responsabilités des pays en ce domaine. Les industriels et commerçants britanniques se sont livrés depuis deux ans, même au plus fort de la guerre coréenne, à un négoce massif et profitable. Après une mise en garde des autorités internationales, le gouvernement anglais a publié une liste de marchandises prohibées. Cette liste contient surtout des produits qui peuvent aider directement la politique militaire de la Chine. Mais on a toujours eu des doutes sur la sincérité des exportateurs. Et l'on a des raisons de croire que les navires britanniques se livrent à la contrebande, en même temps qu'à un commerce approuvé.

Nationalistes chinois

La situation s'est subitement gâtée lorsque des canonnières nationalistes chinoises, opérant au large de Formose et des îles avoisinantes qu'ils détiennent, ont saisi des cargos britanniques et les ont conduits en lieu sûr. Il doit être maintenant facile de connaître la nature exacte de la cargaison de ces navires. Jusqu'ici assez peu de détails ont été publiés là-dessus. Quoi qu'il en soit, le gouvernement de Londres a pris la mouche et envoyé des navires de guerre dans les eaux sillonnées par des cannonières chinoises peuvent en venir aux prises. Il ne s'agira pas d'une déclaration de guerre de la part de Londres, mais peut-être d'une véritable opération navale, ce qui reviendra au même et aura les mêmes conséquences. Les nationalistes chinois prétendent que les Anglais fournissent aux communistes du matériel es-

— Suite à la page 5. —

CONCOURS ANNUEL DE LABOUR A ST-CHARLES

M. GEORGES PICHE ET M. EPHREM LEMIEUX sont PREMIERS

Lundi le 28 septembre se tenait sur la ferme de M. Henri Lagrandeur le concours annuel de labour. Un grand nombre se rendit sur lieu pour faire de cette journée un vrai succès. M. Leroux, agronome du district, ainsi que M. Beaudry de Verner, ce dernier agissait comme juge, étaient présents.

Et le soir, devant une salle comble, il y eut les résultats de la journée. Après une séance de vues animées, M. Alex Bédard, président du Cercle Agricole de St-Charles, nous donna la liste des participants au concours. M. Armand Robineau distribua des prix et cartes de membre du Cercle. La liste fut comme suit:

Avec chevaux
1er prix à M. Georges Richer.
Avec tracteur:
1er — M. Ephrem Lemieux
2e — M. Patrick Gour et M. Maurice Lemieux.
3e — M. Alex Bédard.
4e — MM. Jea Gour et Armand Robineau.
5e — MM. Raymand Beauparlant et Henri Lagrandeur.
6e — M. Aurèle Gauthier.
7e — M. Médéric Beauparlant.
8e — MM. Camille Brisson, Ernest Lachance et Marcel Turcot.
9e — Raymond Sabourin.
10e — M. Lucien Laframboise.
11e — M. Omer Bédard.
12e — M. Ernest St-Denis.

Jeunes avec tracteurs:
1er — Jean-Guy Gagnon.
2e — Rémi Lafortune.
3e — Phillippe Gagnon.
4e — Sylvio Brisson.
5e — René Lagrandeur
6e — Gérald Roy.
7e — Gaëtan Gauthier, Raymond Lemieux Aldé Bédard, Aimé Lagrandeur.
8e — Léon Brisson.
9e — Valmore Dupuis
10e — André St-Germain.
11e — Raymond Gagnon.

M. le Curé Sylvestre prit ensuite la parole et félicita les gens de la bonne volonté et la coopération qu'ils ont montrées. Le nombre

— Suite à la page 8 —

La page religieuse

Le mois du Rosaire

Voici venu de nouveau le mois d'octobre, le mois du Rosaire. Les Croisades du chapelet en famille se son multipliées dans le monde: partout, dans la catholicité, on comprend mieux l'appel de Notre Dame de Fatima. On se rend compte que les engins de guerre, du plus petit au plus grand, sont incapables d'apporter la paix, parce que celle-ci est un don de Dieu. L'arme la plus puissante et la seule vraiment effective, c'est le Rosaire. Notre Dame nous l'a dit. Les grands triomphes de l'Eglise ont toujours été l'oeuvre de Marie, que Pie XII a appelée "la grande Triomphatrice dans toutes les batailles de Dieu."

En ce mois du Rosaire, l'Eglise nous convie à nous rassembler dans nos églises, nos chapelles, afin que la communauté chrétienne y prie ardemment, dans un ensemble parfait, pour la victoire de la cause de Dieu. Dans quelques mois, s'ouvrira une grande Année mariale, puisque ce sera le centenaire du Dogme d l'Immaculée-Conception. Pouvons-nous mieux préparer cet heureux événement, capital dans l'histoire de l'Eglise, qu'en nous associant, cette année, avec plus de générosité que jamais, à tous nos frères catholiques, dans toutes les églises du monde, et qui suivront avec ferveur les saints exercices du mois du Rosaire? Les Croisades du Rosaire ne sont pas des marathons, où chacun peut présenter une liste plus ou moins nombreuse de croisés, mais bien des campagnes d'amour au service de Notre Dame la Vierge Marie, des campagnes de fond, qui peuvent véritablement influer sur l'Histoire, par la sincérité des milliards d'avés, comme un doux rappel de l'Annonciation: "Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous" et de la Visitation: "Vous êtes bénie entre les femmes, et le Fruit de vos entrailles est béni", comme un doux et puissant rappel aussi du rôle de Marie dans l'Eglise: "Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il." Maintenant et à l'heure de notre mort, quel capital pour nous que cette accumulation d'avés, jetés à Marie, dans l'ardeur de notre sincérité!

Nous offrirons ce beau mois du Rosaire pour que l'année centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception voit la cessation des persécutions rouges contre l'Eglise, afin que le communisme recule partout dans le monde, et que la glorieuse Triomphatrice dans toutes les batailles de Dieu, en écrasant le communisme international, convertisse tous et chacun des communistes, pour qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur. Avons-nous ce sens de l'Eglise universelle, ce sens de la prière universelle de Jésus, de Marie, du Pape? Ce sens du Corps mystique du Christ qui nous fait nous associer à toutes les joies de l'Eglise, comme à toutes ses souffrances, à toutes les joies de nos frères du monde entier, comme à toutes leurs douleurs? Comme nous sentons le renfermé, dans notre piété égoiste, ramenée à nos seuls horizons, à nos seuls besoins, surtout matériels! Comme nous n'avons pas encore appris à dire vraiment en profondeur: Notre Père qui êtes aux cieux, que Votre Nom soit sanctifié, que Votre Règne arrive, que Votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel".

Demandons à Marie, Mère de l'Unité chrétienne, ce sens catholique qui nous fasse encercler toujours dans la moindre de nos prières les besoins de toute l'Eglise. Et Marie nous exaucera. Et Marie fera de chacun de nous des flammes d'amour dans l'embrasement du monde. Et Marie nous armera ses chevaliers de feu, toujours prêts à soutenir l'Eglise partout où elle désire que notre zèle enflamme des légions d'âmes. Que ce mois du rosaire sonne le réveil de tous les catholiques, qui pour un trop grand nombre hélas! ne l'étaient jusqu'ici que de nom! Et la méditation profonde du Rosaire nous enseignera les sublimes réalités des mystères joyeux, douloureux et glorieux. Nous voudrons nous reporter constamment aux lieux bénis de la Terre Sainte, où Jésus Marie et Joseph ont été si intimement associés pour les Mystères joyeux, où Jésus et Marie ont porté ensemble le poids des Mystères douloureux, pour connaître finalement le triomphe des Mystères glorieux. C'est le Rosaire qui sauvera le monde: Marie nous l'a promis.

CENTRE MARIAL CANADIEN

MGR PELLETIER A NOTRE-DAME-DU-CAP

On voit ici S. E. Mgr. Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, qui est en train de prononcer un sermon au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. Son Excellence présidera aux manifestations religieuses qui se dérouleront au Cap du 5 août 1954, lors du Congrès marial, pour célébrer à la fois le centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et le jubilé du couronnement de la Sainte Vierge du Cap comme Reine du Canada. (Service d'Information de la C.C. C.)

Calendrier Religieux de la semaine

SAMEDI le 3 octobre — Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, carmélite.

DIMANCHE le 4 octobre — 19ième dimanche après la Pentecôte, S. François d'Assise, Fondateur des Fransiscains.

LUNDI le 5 octobre — S. Placide et ses compagnons, martyrs.

MARDI le 6 octobre — Saint Bruno, fondateur des Chartreux.

MERCREDI le 7 octobre — FETE DU SAINT ROSAIRE

JEUDI le 8 octobre — Le saint vieillard Siméon. Ste Brigitte de Suède, princesse, veuve. Ste Pélagie, pénitente.

VENDREDI le 9 octobre — Saint Jean Léonardi, confesseur. Saint Denis, évêque et martyr.

EVANGILE

EVANGILE DU DIX-NEUVIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE Matthieu 22

EN ce temps-là Jésus parla de nouveau en parabole, et dit aux princes des prêtres et aux pharisiens: Le royaume des Cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils. Or il envoya ses serviteurs appeler les invités aux noces, mais ils ne voulurent point venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, disant: Dites aux invités: Voilà que j'ai préparé mon festin, mes boeufs et mes animaux engraissés ont été tués; tout est prêt venez aux noces. Mais ils n'en tiarent compte, et ils s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce. Les autres se saisirent des serviteurs, et, après les avoir outragés, ils les tuèrent. Or, lorsque le roi l'eut appris, il en fut irrité; et, ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs: Les noces ont été préparées, mais ceux qui avaient été conviés, n'en ont pas été dignes. Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, appelez-les aux noces. Et ses serviteurs, s'étant dispersés sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils touvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convives. Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table et il aperçut un homme, qui n'était point revêtu de la robe nuptiale. Et il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et celui-ci resta muet. Alors le roi dit à ses serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Patience

SEIGNEUR, voilà que je suis dans la tribulation; mon coeur malade tourmenté par la passion qui le presse. Je suis arrivé à cette heure, afin que votre gloire éclate. Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en tirer, car que puis-je faire, pauvre comme je suis, et où irais-je sans vous. Seigneur, donnez-moi la patience. Soutenez-moi, mon Dieu, et je ne craindrai point, quelque pesante que soit l'épreuve. Votre main toute puissante peut éloigner de moi cette tentation et en modérer la violence, comme vous l'avez déjà fait tant de fois pour moi, ô Dieu, ma miséricorde!

La sainte communion est le vrai pain quotidien de nos âmes. Là seulement elles trouvent leur entretien, leur force, leur remède, leur soutien.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

J.-N. DESMARAIS, C. R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 3-5-831

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
HORLOGER
DIAMANTAIRE
BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5055
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
21 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5012

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142
7-7517 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO.

VALEUR UNIVERSELLE DU MOUVEMENT JUSTICIALISTE

— par ANDRE DAGENAIS —

★

Nécessité d'une attitude universelle — Stanley Ross, aux Etats-Unis — Le général Naguib, en Egypte — Nos agences régionalistes. —

"Que cela nous plaise ou non, Peron est devenu plus fort que jamais dans son propre pays. Sans capital étranger, presque sans devises en dollars, il est arrivé actuellement au point que, après dix années de lutte, sa révolution "justicialiste" attire l'attention des autres nations latino-américaines." Qui parle ainsi? — Stanley Ross, ancien président de "l'Association des Ecrivains Américains", dans un article au journal "The State" (Caroline du Sud, E.U.).

"Je lis la Doctrine Péroniste" et je suis surpris d'y rencontrer des idées et des propositions que j'ai proclamées. J'estime et j'admire le général Peron et je désire de tout coeur qu'il triomphe totalement. Nous coïncidons tellement en nos objectifs, Peron et moi, qu'il semblerait que, sans nous connaître, nous nous soyons mis précédement d'accord. Tous les deux, nous faisons du "justicialisme". Qui parle ainsi? — Le général Naguib, le jour anniversaire de la révolution qui mit bas la monarchie en Egypte.

On ne saurait douter que ces déclarations signifient l'expansion idéologique, en Amérique et dans le monde, du mouvement justicialiste qui a pris naissance dans la République Argentine. Au sujet de ce mouvement, considérons quelques idées sans pratiquement se mettre dans l'impossibilité d'obtenir des résultats substantiels, visibles et vraiment nouveaux, pour remettre en condition de vie notre famille nationale paralysée.

Trois idées

La première idée est que, dans l'état présent du monde, aucun mouvement social-politique ne peut progresser organiquement, ne peut se maintenir et durer sans une certaine solidarité, et sans une certaine collaboration, avec des forces mues en un sens analogue en d'autres nations de la terre. Nous marchons évidemment vers la formation de grandes unions universelles, sinon vers l'union universelle, tout court. Et dans ce cas toute action sociale-politique se restreignant à un seul Etat, ou à une seule nation, dans ses perspectives idéologiques et dans sa volonté de solidarité, est destinée à manquer de l'efficacité nécessaire et du prestige essentiel pour réussir.

La deuxième idée est une constatation malheureuse: on a trop tendance, au Canada, à considérer qu'un esprit s'universalise quand il se met à adhérer aux objectifs idéologiques plus ou moins définis, et aux objectifs politico-financiers plus définis, des gouvernements conduits, directement ou indirectement, par les anglo-saxons dans le monde. C'est là une "manière" de s'universaliser qui correspond particulièrement à certaines catégories d'esprit, soit libéraux-capitalistes, soit libéraux-socialistes, soit coloniaux par habitude héréditaire. Mais ce n'est pas la seule manière de s'universaliser. Et ce n'est pas la seule manière de s'universaliser. "Et ce n'est pas une bonne manière pour un Canadien français catholique, citoyen d'Amérique, non capitaliste, non socialiste et non impérialiste."

La troisième idée est que les agences de presse, au Canada, limitent singulièrement notre liberté de pensée. Tiraillés que nous sommes par l'impérialisme de Londres et par celui de Washington, il nous arrive même de ne pas bien connaître des réactions étatsuniennes, par suite du filtre britannique, installé au Canada, qui transmet les nouvelles; et de ne pas connaître des réactions anglaises, par suite du filtre étatsunien, aussi installé au Canada, qui en transmet de même. Quand les anglo-canadiens sont troublés, dans leurs amours, il leur arrive de masquer, pudiquement ce qui serait trop gênant, d'un côté ou de l'autre.

En sorte que nous aboutissons à "un genre de propagande régionaliste, de type anglo-canadien," diffusé jour après jour, qui ne convient aucunement à la liberté de pensée d'un Canadien français. En effet, "comment réfléchir sur des faits inconnus?" Comment opérer une synthèse propre, d'esprit indépendant, catholique et latin, quand on nous sert, jour après jour, un composé, j'allais dire un "consommé régional anglo-canadien?"

Stanley Ross

Le mouvement justicialiste argentin possède une valeur propre. Il offre même des éléments de valeur universelle. Quelqu'un pourrait-il s'en douter, au Canada, à se fier à nos agences de presse régionaliste? J'invite maintenant le lecteur à me dire s'il a lu quelque part, dans les journaux canadiens, soit les commentaires du général Naguib sur "son justicialisme", relié à celui du président Peron, soit les remarques de Stanley Ross sur le dynamisme de la révolution argentine.

Dans le journal "The State", du 29 juillet dernier, M. Ross, journaliste et ex-président de l'Association des Ecrivains Américains, écrivait ce qui suit, après un voyage d'un mois en Argentine:

"Juan D. Peron a supporté trois ans de sécheresse et de mauvaises récoltes et dix ans d'intense opposition politique, et il en a pour longtemps comme gouvernant de l'Argentine, étant appuyé par la grande majorité du peuple... D'un pays presque exclusivement agricole comme était l'Argentine, Peron a fait un pays semi-industrialisé qui produit presque tout, des lames de rasoir aux automobiles."

M. Ross analyse alors l'oeuvre immense du gouvernement actuel de Buenos-Aires, quant aux hôpitaux, quant aux écoles, quant aux routes, quant à l'industrie quant aux exportations agricoles, qui ont remonté à un très haut niveau, quant à la campagne, etc. — Parlant à "l'Overseas Press, de New-York, organisation de rédacteurs et de correspondants étrangers, M. Ross s'exprimait ainsi:

"La révolution la plus profonde de l'Amérique latine est celle qu'expérimente actuellement la République Argentine... Le gouvernement du général Peron a opéré dans ce qu'aucune force ne pourra la faire reculer... Que cela plaise ou non, Peron est l'un des plus grands hommes de cette époque: il a réalisé des merveilles dans son pays et les argentins sont avec lui. Nous pourrions apprendre beaucoup de l'Argentine d'aujourd'hui."

J'aimerais, pour ma part, que nos journaux soient moins remplis de tous les menus faits et déclarations inutiles qui arrivent dans les pays anglophones, ou dominés par les politiques de Londres et de Washington, et que l'on nous renseigne raisonnablement plus sur les trois Amériques, sur l'Argentine en particulier, sur les aspects positifs des progrès réalisés, etc.

Le général Naguib

On connaît la révolution opérée par le général Naguib et son travail d'assainissement de la nation égyptienne, après le départ d'une monarchie décadente. Abaissement des privilèges excessifs, division des terres, résistance à l'occupation étrangère. Cette rénovation offre des similitudes avec le mouvement justicialiste. Aussi, à l'anniversaire du coup d'Etat égyptien, comme le président Naguib recevait les journalistes étrangers, le directeur du journal "Democracia", de Buenos-Aires, Sr. Américo Barrios, lui remettait-il une médaille, sur laquelle était gravé ceci: "Al Leal Amigo" (Au loyal Ami), médaille envoyée personnellement par le président Peron.

C'est alors que "Naguib" déclara: "Nous coïncidons tellement en nos objectifs Peron et moi, qu'il semblerait que, sans nous connaître, nous nous soyons mis précédemment d'accord. Tous les deux, nous faisons du "justicialisme".

Nos agences régionalistes ont-elles opiné que cette déclaration n'avait pas de valeur internationale? — Que n'importe quel diplômé ou docteur en science politiques fasse une déclaration, quelque part, contre le mouvement civique et social du président Peron et l'on peut être assuré que les clients de nos agences régionalistes le sauront...

Quant à nous, du Canada français je désire vivement que nous adoptions une attitude universelle, à l'égard des mouvements rénovateurs qui peuvent offrir des analogies avec le renouvellement nécessaire à notre famille nationale.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1410

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Assurance - Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-2910
Résidence 3-6351

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

— o —

Voici le bilan des principaux événements signalés récemment sur la scène internationale:

De différentes parties du monde nous parviennent régulièrement de nouveaux signes de malaise derrière le rideau de fer rouge.

Un représentant de la Pologne communiste aux nations unies, Marek Korowixz, a résigné ses fonctions récemment en dénonçant le régime rouge qui opprime le peuple de la Pologne. Le diplomate affirme que 95 pour cent du peuple polonais au moins répudie la dictature communiste qui se maintient au pouvoir par la force et l'oppression.

En Corée, un jeune pilote d'avion à réaction s'est livré avec son appareil intact aux autorités américaines près de Séoul. Le jeune pilote coréen dit qu'il a songé à quitter le joug communiste depuis qu'il s'est enrôlé dans l'aviation, il y a trois ans. Le pilote s'est qualifié pour la récompense de $100,000 promise par le général Mark Clark au premier pilote communiste qui livrerait un avion à réaction intact. Le jeune Coréen a cependant affirmé qu'il ignorait tout de cette promesse et il soutient qu'il a demandé asile aux Etats-Unis simplement parce qu'il méprisait le communiste qui rend son peuple malheureux.

En Allemagne orientale, le régime communiste semble aussi dans un mauvaise situation. Les émeutes du printemps dernier ont considérablement atteint son prestige de même que son opposition aux dons américains de vivres à la population affamée.

Ce même régime communiste vient de recevoir un nouveau coup par la victoire éclatante du chancelier Adenauer, en Allemagne de l'ouest, où les socialistes et les communistes ont perdu du terrain pour permettre une victoire plus éclatante aux partis modérés.

Les autorités communistes qui avaient quelque peu adouci les rigueurs de leur politique ouvrière viennent de prendre des mesures draconniennes qui ne plairont certainement pas aux ouvriers et qui peuvent qu'entraîner de nouveaux soulèvements contre le joug rouge.

Les ouvriers allemands en zone soviétique ont en effet reçu l'ordre d'accélérer la production sans qu'ls puissent réclamer la moindre augmentation de salaires pour leur travail augmenté.

Malgré ce mécontentement qui gronde dans les pays dominés par le communisme, les rouges ne perdent pas leur arrogance et leur intransigeance.

En Pologne, un tribunal fantoche vient de condamner à la prison un évêque, trois prêtres et une religieuse qu'on avait accusés, selon la formule habituelle, d'espionnage au service des puissances occidentales.

Le Vatican a qualifié ces procès de chantage sous le couvercle de la loi et on prévoit de nouveaux procès de persécution religieuse.

En Corée, il semble aussi que les communistes ne veulent pas régler définitivement les problèmes politiques. Ils se préparent à la reprise des hostilités et on a appris que les rouges massaient des avions à réaction dans le nord de la Corée.

Pendant ce temps, aux Nations unies, le délégué soviétique s'appliquait à retarder la conférence politique de Corée et demandait la reprise du débat pour prolonger le délai, comme pour accorder plus de temps aux communistes afin de mieux se préparer à la reprise des hostilités.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-9700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LA SITUATION INTERNATIONALE

Par la B.U.P.

●

Le Canada a fourni des approvisionnements et des équipements militaires d'une valeur de cent millions de dollars aux pays signataires du pacte de l'Atlantique, a-t-on appris au ministère fédéral du commerce, à Ottawa. Pendant ce trimestre, les contributions du Canada ont preque atteint le total des contributions des deux années précédentes.

En fait, depuis 1950, le Canada a fourni une aide militaire de $266,512,000 à ses partenaires de l'OTAN.

Cette générosité de notre pays commence à faire de fortes impressions à l'étranger.

Ainsi un fameux journaliste américain, M. Arthur Sulsberger éditeur du grand journal de New-York, le Times, a-t-il décidé de fournir plus d'information aux Américains sur les progrès et les projets du Canada.

"Bien que les Etats-Unis aient entretenu la plus chaleureuse amitié à l'égard du Canada et des Canadiens, a-t-il dit, ce n'est que récemment que nous avons commencé à faire cas de la place que le Canada s'est taillée dans les affaires internationales.

L'éditeur a dit "qu'une partie essentielle de notre force démocratique est constituée par la connaissance que les population du Canada et des Etats-Unis ont l'une de l'autre. Nous devons comprendre nos problèmes respectifs, respecter les réalisations de chacun de nous et nous réjouir du progrès enregistré chez l'un et l'autre.

"Je crois qu'aujourd'hui nous pouvons enfin avoir une idée des événements à venir et nous constatons avec joie que le Canada est devenu l'une des plus puissantes forteresses du monde libre. Vos ressources, votre énergie et votre esprit comptent pour beaucoup dans la puissance matérielle et morale de l'Ouest pour affronter le danger qui le menace.

"En tant que journalistes, nous du "New York Times", constate l'avènement d'une histoire merveilleuse au Canada, une histoire que la population des Etats-Unis devrait connaître de façon plus détaillée. Vos progrès considérables seront d'un grand intérêt pour nos citoyens".

Affirmant que la démocratie a besoin d'une presse libre et responsable, il a défini une presse responsable comme étant celle qui présente des nouvelles sans crainte ou favoriser aucun parti, secte ou intérêt.

"Les voies de communication doivent être libres et ouvertes et les gens doivent avoir accès sans aucun obstacle aux faits qui peuvent aider à former une saine opinion publique. Tout ce qui restreint l'obtention de l'information affaiblit d'autant la démocratie."

Plus tôt, M. Sulzberger a exprimé dans une entrevue sa certitude que le président Eisenhower ne projetait pas d'instituer des tarifs élevés contre le Canada. Il a ajouté qu'il ne croit pas que les Etats-Unis veulent "réellement appliquer de tels tarifs.

Encyclique sur Saint-Bernard

Le Pape vient de publier une importante encyclique: "Doctor Mellifluus" pour marquer le VIIIe centenaire de la mort d'un des grands serviteurs de l'Eglise, saint Bernard de Clairvaux, qui exerça une profonde influence sur son époque. Les Actes Pontificaux en publient le texte dans un nouveau fascicule (No. 58) qui paraitra le 7 octobre. On y trouvera aussi quelques discours et écrits consacrés par le Pape à d'autres centenaires de grands serviteurs de Dieu, célébrés récemment: saint Thomas et saint François-Xavier, saint Jean de Dieu, sainte Claire d'Assise, etc. Ce fascicule se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25 Jarry ouest, Montréal.

Mouvement familial, mouvement d'avant-garde

Pourquoi tant de chefs de famille n'ont-ils pas encore ouvert les yeux sur le devoir qu'ils ont de s'unir? Parce qu'ils considèrent leur famille comme un petit monde à l'abri des influences du monde extérieur, alors qu'une mesure officielle ne survient sans réagir sur la vie du foyer. Parce qu'ils n'agissent pas encore comme responsables d'une famille sur le plan professionnel, communal, civique... L'ère de l'individualisme, — dont le virus prolonge ses effets dans tant d'institutions dites "sociales", — cette ère-là est révolue. L'homme réel, l'homme total, celui qui a pris conscience de ses liens authentiques, l'homme au centre d'une famille, voilà l'homme qui imposera demain ses droits et son idéal. Le chef de famille qui veut défendre son idéal et ses droits, prend une part active à la vie de la Ligue, mouvement social d'avant garde. ("Le Ligueur", organe de l'association des familles de Belgique)

GUY MAUFETTE, excellent réalisateur du réseau Français de Radio-Canada, qui dirige de populaires émissions comme "Baptiste et Marianne," entendue tous les jeudis matins, du lundi au vendredi, à 10 heures 30, et "Le ciel par-dessus les toits", une émission dominicale qui reviendra prochainement à l'horaire.

SOUPER CHAMPETRE DES LACORDAIRE A L'ORATOIRE.

Photo prise dimanche, 20 septembre dernier, au cours du souper champêtre de plus de 5,000 (cinq mille) convives à l'issue de la messe pontificale que célébrait Son Eminence le Cardinal Léger, à 5 hres p.m., à l'intention des 30,000 pèlerins Lacordaire et Jeanne d'Arc, venus de tous les coins du pays. On remarque, de gauche à droite: M. Louis Charbonneau d'Ottawa, 1er vice-président général; le Rév. Père L. Deguire, directeur des pèlerinages à l'Oratoire du Mont-Royal; Mme Desbiens, président diocésain de Montréal; Son Eminence le Cardinal P. E. Léger; M. Roland Lelièvre de Québec, président général; le Rév. Père Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier général; M. l'abbé L. Larocque, aumônier diocésain d'Ottawa et le Rév. Père Brassard de l'Oratoire. A l'issue de ce souper, il y eut récitation du chapelet à la radio avec Son Eminence, allocutions des dirigeants nationaux du mouvement, et le discours du Cardinal Léger, dans lequel il rappelait entre autres, les récentes paroles de Sa Sainteté le Pape Pie XII: "Comment rester indifférents devant les terribles conséquences physiques et morales de l'alcoolisme?" "N'est-il pas extraordinaire de penser que cette déclaration du Vicaire de Jésus-Christ était adressée à l'Eglise universelle," de poursuivre Son Eminence," au moment même où nos cercles Lacordaire entreprenaient, dans le diocèse de Montréal, leur grande campagne antialcoolique annuelle. Réponse de Dieu aux généreux effort de nos chers apôtres Lacordaire et Jeanne d'Arc." La procession aux flambeaux et un salut solennel du Très St-Sacrement devaient terminer le pèlerinage annuel des Lacordaires et Jeanne d'Arc du Canada, à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal.

SPECIAL
DE LA SEMAINE
Chapelet d'enfant gratuit avec chaque achat de $ 2.00
OMER NAULT
ARTICLES RELIGIEUX
Pour l'Eglise ou le Foyer
CIERGES et CHANDELLES de toutes sortes
LIVRES FRANCAIS
71 rue Boech Tél.: 5-5242
Agents demandés

Notes internationales

— Suite de la page 1 —

sentiel au réarmement.

Neutralité américaine

Qu'adviendra-t-il des Etats-Unis si les navires de guerre anglais et cannonnières nationalistes en viennent aux prise? Il ne faut pas oublier, en effet, que Formose ainsi que les nombreuses îles avoisinantes sont défendues en quelque sorte par la septième flotte américaine, sous le commandement du vice-amiral Joseph-J. Clark. Lors d'un récent séjour à Taïpeh, à l'occasion des plus grandes manoeuvres combinées (navales, aériennes et terrestres) organisées jusqu'à présent par le gouvernement nationaliste, le vice-amiral Clark aurait déclaré que la septième flotte américaine garderait la neutralité dans le cas d'incidents navals. Nous nous demandons cependant si les Américains peuvent rester neutres advenant une pareille éventualité. Est-ce que la neutralité serait conforme à leurs intérêts? Serait-elle justifiée par les principes généraux qu'ils préconisent à temps et à contretemps? Nous ne le croyons pas. Les Américains ont des intérêts à protéger en Asie, que ces intérêts soient menacés par les Anglais, par les Chinois communistes ou par toute autre puissance.

Le sénateur McCarthy

On peut penser ce qu'on veut du sénateur McCarthy, qui mène une lutte serrée aux communistes et cherchent à leur enlever tous les postes de commande qu'ils détiennent aux Etats-Unis. On peut penser ce qu'on veut de sa politique et de ses méthodes. Mais nous ne pouvons nous empêcher de dire qu'il est logique. Or voici ce qu'il a déclaré au sujet du commerce anglo-chinois: "Nous ne voulons pas d'alliés qui courbent l'échine et capitulent devant une menace de l'ennemi, ou qui lèchent les mains de l'ennemi et lui fournissent des armes de guerre. Nous pourrions tout simplement dire à la Grande-Bretagne qu'elle ne recevra pas un sou des milliards de dollars que nous avons votés pour la renforcir, tant qu'elle livrera un seul article à la Chine communiste. Evidemment, les partisans de l'apaisement s'écrieront que cela signifie que nous devrons procéder seuls. Nous ne voulons pas nous isoler. Mais ces alliés, ces prétendus alliés, doivent être pour nous ou contre nous. Il n'y a pas de demi-mesures."

Politique de Nehru

L'Asie demande de l'aide à grands cris. Nous voulons bien que l'Amérique du Nord se porte généreusement à son secours. Mais à la condition que cette politique d'aide ne se retourne pas un jour contre nous. Et sur ce plan, nous ne pouvons pas approuver la politique de M. Nehru qui consiste essentiellement en une attitude d'apaisement, de larges échanges commerciaux avec les communistes, etc. L'Europe, et singulièrement la Grande-Bretagne, demande également des secours, sous prétexte que nous devons l'aider à s'armer contre la menace communiste. Or, durant ce temps, la Grande-Bretagne fournit du matériel de guerre ou des produits pouvant aider une politique de guerre, à la Chine communiste. Sur ce point Nehru, le grand adversaire de l'impérialisme britannique, aide le Royaume-Uni à fortifier l'impérialisme communisme. Il faut tout de même mettre de l'ordre, de la logique, du simple bon sens dans notre politique.

Qu'on ne dise pas que c'est une question qui n'interesse pas le Canada. Bien au contraire Nous savons ce que l'aide à Londres nous a coûté depuis quatorze ans. Et nous savons aussi ce qu'une autre guerre nous coûtera Or nous nous trouvons à hâter le jour où les pays communistes seront en mesure de nous faire la guerre,

L.R.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Dans cette photo de trois enfants en pique-nique, le bâton de base-ball fournit un excellent centre d'intérêt. Il contribue à raconter l'histoire.

"MONTEZ" la photo à l'aide des accessoires appropriés

NOUS avons presque tous participé à l'organisation de théâtre amateur. Nous savons tous par conséquent que certains accessoires sont nécessaires pour camper les personnages et accentuer l'action. Ils contribuent à donner de la vivacité.

Voilà pourquoi les accessoires devraient avoir leur place dans les portraits que nous prenons. Nous aimons avoir des photos éloquentes, parce qu'elles sont meilleures. L'addition d'un objet parfois très simple peut facilement rehausser le cachet d'une photo.

Dans l'illustration il s'agit d'un bâton de base-ball. L'usage de ce bâton comporte plusieurs avantages. D'abord il fournit un centre d'attention. Il donne aux sujets quelque chose à regarder et partant à faire. L'arrière-plan extérieur rappelle le pique-nique et la présence du bâton expose l'une des occupations de la journée.

Les accessoires sont propices aux sujets de tous les âges, adultes et bébés. J'ai déjà entendu dire à un professionnel, photographe de bébés, que l'accessoire devient "une ancre" naturelle pour l'attention; il tend à garder les enfants là où on les veut. Dans le cas d'un bébé, l'objet soutiendra l'attention assez longtemps pour qu'on obtienne une expression vivante.

Les adultes n'ont pas besoin d'être "ancrés", mais il faut quand même les libérer de la gêne de la camera et leur donner du naturel. Ensuite il y a toujours l'éloquence du récit . . . puis on veut établir la raison précise de la photo et on aime à "monter" le cliché.

Choisissez bien vos accessoires pour conserver le naturel; vous trouverez qu'ils ajoutent un effet dramatique, de la vie et de l'intérêt. Mettez-les à contribution pour vous.

478F — Jacques Lumière

BY-LAW NUMBER — 1 1953.

A BY-LAW of the BOARD of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL ONT., to provide for the borrowing of NINETEEN THOUSAND (19,000.00) DOLLARS for school purposes and for the issue of debentures thereof,

WHEREAS the Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL, ONT. deemed it necessary and expedient to provide an amount of NINETEEN THOUSAND ($19,000.00) DOLLARS to meet expenditures of building a classroom addition upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of NINETEEN THOUSAND ($19,000.00) DOLLARS.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of NINETEEN THOUSAND DOLLARS ($19,000.00) and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of SIX (6%) per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payments incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory proviso that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00 or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL, ONT, upon and out of which Public school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is NINETEEN THOUSAND SEVEN HUNDRED AND NINETY ($19,790.00) Dollars.

AND WHEREAS there is an existing debenture d... of the Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL ONT. in the amount of ($4,800.00) FOUR THOUSAND EIGHT HUNDRED DOLLARS, ENACTS as follows:

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of NINETEEN THOUSAND DOLLARS ($19,000.00) and debentures shall be issued therefore in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) SIX per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as the 15th day of June 1953 and shall be payable on the 15th day of June in each of of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Board's Banker, THE CANADIAN BANK OF COMMERCE, SUDBURY, Ottawa, Toronto, Montréal and Québec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due during the term of the issue shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL, ONT. either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the TOWN OF SUDBURY, ONTARIO. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention as to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity Date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that, the person whose signature may have been so engraved and lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of nineteen thousand dollars ($19,000.00) so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Public School Section no. 2 Capreol, Ontario, and upon all the rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-LAW shall be published for three (3) successive weeks in "L'Ami du Peuple", a public newspaper published in the town of Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board, this 26th day of June 1953, as witness the Corporate Seal of the Board, Hanmer, Ont.

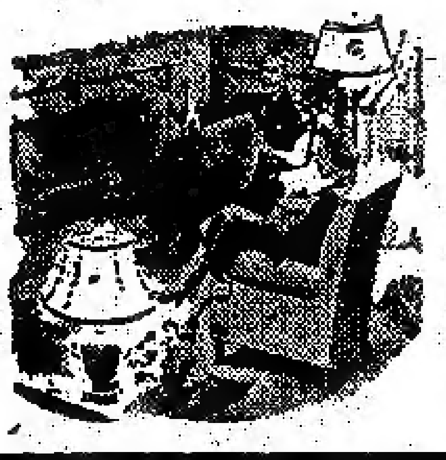
Signed: SIMON DENIS
Chairman
Signed: EMILIEN LELIEVRE
Secretary-Treasurer
ROMEO DUBEAU
ALBERT CHARETTE
Trustees

SCHEDULE "A"
PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2, CAPREOL, ONTARIO.

6%
$19,000.00

Dated: June 15, 1953. Due: June 15, 1954-1973

	Principal	Semi-annual Interest	Annual Payment	Balance
June 15, 1953				19,000.00
Dec. 15, 1953		570.00	570.00	
June 15, 1954	500.00	570.00		18,500.00
Dec. 15, 1954		555.00	1,625.00	
June 15, 1955	500.00	555.00		18,000.00
Dec. 15, 1955		540.00	1,595.00	
June 15, 1956	500.00	540.00		17,500.00
Dec. 15, 1956		525.00	1,565.00	
June 15, 1957	500.00	525.00		17,000.00
Dec. 15, 1957		510.00	1,535.00	
June 15, 1958	500.00	510.00		16,500.00
Dec. 15, 1958		495.00	1,505.00	
June 15, 1959	500.00	495.00		16,000.00
Dec. 15, 1959		480.00	1,475.00	
June 15, 1960	500.00	480.00		15,500.00
Dec. 15, 1960		465.00	1,445.00	
June 15, 1961	1,000.00	465.00		14,500.00
Dec. 15, 1961		435.00	1,900.00	
June 15, 1962	1,000.00	435.00		13,500.00
Dec. 15, 1962		405.00	1,840.00	
June 15, 1963	1,000.00	405.00		12,500.00
Dec. 15, 1963		375.00	1,780.00	
June 15, 1964	1,000.00	375.00		11,500.00
Dec. 15, 1964		345.00	1,720.00	
June 15, 1965	1,000.00	345.00		10,500.00
Dec. 15, 1965		315.00	1,660.00	
June 15, 1966	1,000.00	315.00		9,500.00
Dec. 15, 1966		285.00	1,600.00	
June 15 1967	1,000.00	285.00		8,500.00
Dec. 15, 1967		255.00	1,540.00	
June 15 1968	1,000.00	255.00		7,500.00
Dec. 15, 1968		225.00	1,480.00	
June 15, 1969	1,500.00	225.00		6,000.00
Dec. 15, 1969		180.00	1,905.00	
June 15, 1970	1,500.00	180.00		4,500.00
Dec. 15, 1970		135.00	1,815.00	
June 15, 1971	1,500.00	135.00		3,000.00
Dec. 15, 1971		90.00	1,725.00	
June 15, 1972	1,500.00	90.00		1,500.00
Dec. 15, 1972		45.00	1,635.00	
June 15, 1973	1,500.00	45.00		
	19,000.00	14,460.00	33,460.00	



Au Royaume de la Femme

LES VENTS D'AUTOMNE ET LA BEAUTÉ FEMININE

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Nous sommes arrivés à l'automne, on s'en aperçoit par le froid, le plus en plus bas du thermomètre et les vents sans cesse croissants. Ah! ces vents, ils sont terribles pour assécher la peau et pour charrier les déchets et poussières des rues et atteindre les pupilles de l'oeil. C'est pourquoi nous avons des cils, pour protéger nos yeux, et non seulement pour leur servir de cadre et en faire ressortir leur beauté naturelle. La nature est strictement utilitaire et ceux qui ne voient dans les cils qu'un bel ornement du visage ont tort. Les cils sont de véritables protecteurs de la vue.

Il est vrai qu'à la suite d'inflammation du bord des paupières, il arrive qu'une chute des cils et sourcils se produise, ce qui prive l'oeil de ses principaux protecteurs, les cils. Il est de la plus haute importance de remédier à cet état, d'abord en utilisant des compresses d'acide borique sur l'oeil pour guérir l'inflammation dont on souffre, puis on utilise des pommades à base d'huile de ricin pour réactionner la pousse des cils et sourcils.

On me demande fréquemment si l'on peut activer la pousse des cils et sourcils en les coupant légèrement. Sûrement, on le peut, mais c'est là une pratique fort dangereuse, parce que la coupe des cils et des sourcils impose à ceux-ci une direction voisine à la conjectivité, nécessitant souvent des pénibles interventions. Autre conseil, les fards (kohls) pour les cils se posent en très petite quantité avec une petite brosse en relevant les cils de bas en haut pour la paupière supérieure et du bas à l'extrémité pour la paupière inférieure.

Voilà quelques conseils pratiques qui je l'espère, contriburont à vous assurer, si vous les suivez, de beaux cils et de belles paupières, tous si nécessaires à la beauté du visage. Si par hasard, vous songiez à une question à laquelle vous ne trouvez pas ici la réponse, n'hésitez pas à m'en faire part et je me ferai un plaisir de vous répondre par lettre personnelle, si mon feuillet qui a pour titre: Pour avoir de beaux yeux" et qui traite du massage des yeux, des exercices de la vue, pour remédier à la fatigue et aux affections de l'oeil ne répond pas à votre question. Sur réception d'une demande de votre part incluant un timbre de 4¢, traitent des soins du visage, des cheveux, des mesures proportionnelles à votre âge et à votre grandeur, du surcroît de graisse, des bustes débordants ou du défaut contraire: maigreur excessive et manque de buste; le manque d'exercices, de l'enlèvement sans douleur des poils follets, n'hésitez pas à m'en faire la demande et je vous les ferai parvenir par retour du courrier dans le plus bref délai possible. Notez que c'est là un service absolument gratuit que nous assurons à nos lectrices, qui ne sont nullement obligées à quoi que ce soit par suite de leur demande.

COUSINE BLANCHE

CONSEILS PRATIQUES

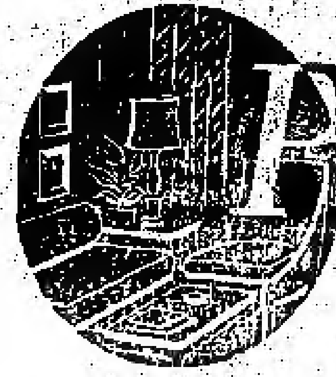
* * *

Empêchez les gâteaux de coller en saupoudrant le plat à cuire de farine et de sucre mélangés en part égales.

* * *

Pour faire disparaître les gerçures et félures de vaisselle craquelée faites tremper dans du lait pur et faites bouillir pendant une heure.

LA MODE



PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JA...

TABLE DE TOILETTE-CACHE-RADIATEURS

Un radiateur est rarement décoratif, nous allons donc aujourd'hui étudier un moyen de le faire disparaître.

Construisons, si vous le voulez bien, une table de toilette-cache-radiateur, qui prendra peu de place et sera bien utile dans la chambre à coucher, même si celle-ci est petite.

Achetez deux chiffonniers non peints et disposez-les devant la fenêtre à chaque bout de cet affreux calorifère. Chez votre marchand de bois, procurez-vous un morceau de contre-plaqué d'un demi pouce, taillé de la largeur exacte de vos deux chiffonniers et assez long pour les recouvrir complètement et vous donner un comptoir au dessus du radiateur. Clouez le contre-plaqué aux chiffonniers au moyen de clous à finition, encastrez la tête des clous et bouchez le trou au moyen de mastic ou de bois plastique. Sablez bien et peignez d'une couleur s'harmonisant au décor ou aux autres meubles.

Au centre, placez une glace à trois sections sur pied.

Un tabouret de cuisine garni d'un coussin sert de siège et se glisse sous le comptoir pour économiser l'espace. Ou encore, vous pouvez fabriquer un charmant tabouret avec un baril à clous. Coussinez le dessus du baril avec de l'éponge caoutchoutée et recouvrez de tissu s'harmonisant à la pièce, les restes de vos draperies, par exemple.

Le même genre de meuble fera une table de travail dans une chambre d'étudiant. Pour une chambre d'enfant, ce meuble est idéal. Couvrez-en le dessus de tulle ou linoléum.

CHAMBRE A COUCHER MINUSCULE

Première règle: simplicité. N'embrez surtout pas la pièce d'un ensemble de meubles parce que c'est de tradition. Ce qu'il faut ici c'est très peu de meubles, finis très clair ou encore peints de la couleur des murs avec lesquels ils se confondent.

En employant les procédés modernes de décoration, vous pouvez fort bien avoir des lits jumeaux dans votre minuscule chambre. Disposez-les côte à côte, au centre du mur principal et recouvrez-les d'un grand couvre-pied. Ainsi vous économiserez tissu et espace, tout en donnant la note moderne importante aujourd'hui.

Maintenant, procurez-vous un chiffonnier double et peignez-le de la même couleur que le mur. Suspendez un miroir au-dessus et vous avez tout ce qu'il faut. Pas de bureau de dame et de commode de monsieur; ce n'est pas nécessaire quand vous avez chacun la moitié du chiffonnier; et cela étouffe la chambre.

On recommande des murs clairs et unis pour ce genre de décor. Je préfère tapisser le mur à la tête du lit d'un papier décoratif, pour faire du relief. Ou encore, ce qui est superbe, je tapisse le plafond. Essayez, c'est original et joli.

Utilisez des tissus légers pour le couvre-pied et les draperies, une cotonnade, par exemple, et des tons clairs. Pas de tapis, des descentes de lit en coton ou en fourrure seront mieux. Je préfère le coton, car j'aime bien les chambres qui passent à la machine à laver.

Courrier de Lysette

Q — Je ferai à la fin de novembre un voyage en Europe et je me demande si je dois apporter du linge d'hiver, d'automne ou d'été. Auriez-vous quelques conseils à me donner à ce sujet? J'aime votre journal.

R. — Où que vous alliez en Europe, vous n'échapperez pas à l'humidité et au froid de décembre et janvier, et vous seriez bien inspiré de vous munir de sous-vêtement chauds, d'une couple de gilets de laine en plus de vos costumes, d'un manteau assez lourd et d'un imperméable.

Q. — Je sortais avec un jeune homme qui vient de me laisser pour une autre. Je le regrette beaucoup car il était bon danseur. Dois-je essayer de l'oublier? J'ai du chagrin.

R. — Si la première qualité de ce jeune homme que vous regrettez tant aujourd'hui était d'être bon danseur, ce n'est pas énorme comme garantie de bonheur et vous avez bien tort d'y penser encore avec tant d'insistance. Oubliez-le, cela vaudra beaucoup mieux, et la prochaine fois que vous vous éprendrez d'un jeune homme, voyez à ce qu'il sache faire autre chose que de réussir parfaitement un tango ou l'hystérique boogie-woogie; cela favorisera vos chances d'être heureuse plus tard.

Q. — Quelle est la signification des couleurs suivantes: jaune, brun, vert, blanc, bleu, rouge? ARC-EN-CIEL

R. — Le jaune signiferait la richesse; le brun, l'humilité; le vert, l'espérance; le blanc, la pureté; le bleu, la sagesse; et le rouge l'amour.

LYSETTE

A la Reine du Rosaire

Reine, les roses que l'on cueille
Sur ton Rosaire merveilleux,
Sont celles que ta main effeuille
Devant le Souverain des Cieux,
En hommage fort précieux!

Elles te plaisent tant, ces roses
Du Rosaire bien récité,
Que tu les prends, à peine écloses,
Pour offrir leur suavité
A l'adorable Trinité!

Entre tes doigts, "Rose Mystique",
Tes doigts qui diffusent le Ciel,
Une floraison magnifique
S'effeuille devant l'Eternel,
Qui sourit à l'humble mortel!

Et le bon Dieu ne sait sourire
Qu'en exaucant et bénissant...
Reine, je veux dire et redire
Le Rosaire épanouissant
Tes roses, pour le Tout-Puissant!

Ella Charland-Ostiguy

L'Eternel Féminin

LA MENAGERE AVISEE profite des légumes frais qui sont en saison. Les haricots verts sont maintenant en abondance. Essayez donc cette succulente recette: au beurre fondu ajouter de la moutarde préparée et de la sauce Worcestershire. Servez les haricots arrosés de ce mélange. Une autre façon consiste à mélanger les haricots cuits à une sauce-crème et à des champignons sautés; ou si vous êtes très pressés, employez de la crème aux champignons non diluée.

* * *

SI VOUS AVEZ DES FRUITS CONFITS DE l'an dernier soit desséchés et durcis, ne vous désolez pas et surtout ne les jetez pas. Placez-les dans la casserole supérieure d'un bain-marie sans ajouter d'eau. Gardez en ébullition

— Suite à la page 11 —

- NOTRE DOMAINE -

Les dîners équilibrés

La série de menus équilibrés pour dîners, soupers ou lunch d'après un arrangement des économistes ménagères de la Section des consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rendront sans doute service aux maitresses de maison. Tout comme au déjeuner, la quantité d'aliments ingérés varie avec les besoins de l'individu. Suivant la façon de vivre au Canada on sert généralement au dîner de tous les jours: un potage, un service de viande ou d'un succédané, un légume cuit outre les pommes de terre, un légume cru, du pain (du beurre au goût), un dessert, un breuvage: thé, café, lait; il n'y a aucun inconvénient à servir du lait aux adultes mais il serait très mal servir thé ou café aux enfants.

DIMANCHE: Potage aux légumes- épaule de veau farcie — pois verts en conserve, pommes de terre brunes — salade de légumes verts avec sauce française — crème espagnole et gâteau. Breuvage: thé, lait — pain.

Potage et dessert peuvent être préparés la veille; la pièce de viande est également farcie la veille. Les pommes de terre cuisent autour de la viande. Les pois verts sont bien meilleurs quand ils réchauffent dans leur propre jus, à chaleur douce, une dizaine de minutes.

LUNDI: Petite marmite aux pois jaunes ou aux pois verts — fromage — beurre — fruits crus ou mousse aux fruits — breuvage — pain (menu simple pour le jour du blanchissage!)

MARDI: Jus de pomme — tranches de foie de porc farcies et braisés — pommes de terre au four, autre légume disponible — Compote de fruits et gâteau, ou tarte aux fruits — breuvage — pain.

MERCREDI: Potage aux tomates et aux pâtes alimentaires — escalopes de boeuf ou saucisses — pommes de terre et navet pilé — légume cru — crème à la vanille, à l'érable ou à l'orange (i. e. parfumée au zeste d'orange réservé des oranges consommées le matin) — breuvage — pain.

JEUDI: Potage au vermicelle — pain de viande surprise — légume cru disponible — tarte aux oeufs ou à la crème — breuvage — pain.

VENDREDI: Fèves au lard, avec marinades de tomates ou tomates de conserve — fromage cottage et compote de fruits ou dessert au lait — breuvage — pain.

SAMEDI: Potage aux carottes (ou autre légume disponible) et croûtons — omelette au lard à la ciboulette ou aux pois ou aux asperges — pommes de terre bouillies légume cru disponible — gâteau d'entremets ou "shortcake" aux fruits frais ou de conserve ou secs — breuvage — pain.

Tous les desserts au lait et les mousses aux fruits peuvent être préparés avec du lait écrémé desséché. Les recettes mentionnées dans ces menus se trouvent dans la série des bulletins qu'on peut obtenir gratuitement en adressant une demande à "La Section des consommateurs, Service des Marchés, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa". Inscrire à la place du timbre S. S. de S. M.

Pour collation de l'après-midi, les Economistes ménagères suggèrent d'offrir un fruit frais autre que les fruits citrins.

SOUPERS OU LUNCH:

1. Crème de blé d'Inde — omelette au fromage — pommes de terre — légume cru disponible — confiture — biscuits secs — breuvage — thé, lait — pain.

2. Crème de légume (chou, laitue, céleri) — salade au veau et aux pommes de terre ou au veau froid et purée de pommes de terre — légume ou fruits crus disponibles — pouding au pain à l'érable — breuvage — pain.

3. Jus de tomate — casserole de pommes de terre, blé d'Inde et jambon — légume cru disponible — ilettes flottantes (oeufs à la neige) — biscuits ou gâteau — breuvage — pain.

4. Potage du dîner — soufflé au fromage avec sauce aux tomates — légume cru — compote de fruits — biscuits ou gâteau — breuvage — pain.

5. Potage du dîner — boeuf à la crème (utilisant les restes du dîner) — pommes de terre — légume cru — mousse aux fruits ou fruits frais et sirop d'érable avec gâteau ou biscuits — breuvage — pain.

6. Crème de tomates — salade aux oeufs et aux sardines — tarte à la rhubarbe ou autre fruit disponible — breuvage — pain.

7. Sandwich aux fèves et au fromage — céleri croquant ou autre légume cru comme laitue, épinard, carottes rapées — crème prise au four (custard) — biscuits — breuvage — pain.

LE SECRET DU BONHEUR.

VIVRE au jour le jour, sous le regard paternel de Dieu, dans le milieu ou toutes choses sont arrangées par une Providence pleine de sollicitude.

FAIRE BIEN et avec calme tout ce qui se présente à faire.

SUPPORTER avec une douce patience tout ce qui se présente à souffrir.

FAIRE tous les jours un peu de bien: celui qui se présente à faire.

OBEIR à Dieu qui me conduit et à mes parents qui le représentent.

DIRE un oui d'amour à tout, parce que le bon Dieu le veut... et m'attarder à penser au plaisir que je lui fais.

Alors, comme toute révolte s'apaise! Comme tout travail commencé, interrompu, repris, est achevé avec bonheur!

Dieu est content! Comment ne le serais-je pas?

MGR SYLVAIN

A RADIO - CANADA

Tous les auditeurs reconnaitront ici ESTELLE MAUFETTE, l'inimitable interprète du rôle de Donalda dans "Un homme et son péché, le populaire radio-roman de Claude Henri Grignon, entendu au réseau Français de Radio-Canada, tous les soirs, du lundi au vendredi, à 6 h. 45. Malgré la vie difficile que lui fait son exécrable mari Séraphin, Donalda, en femme toujours soumise, réussit parfois à sourire.

Insolation

L'insolation gâte souvent, dès le premier jour de courtes vacances d'été. Avec un peu de soins, on peut l'éviter et acquérir un hâle salutaire. Le meilleur moyen d'y échapper consiste à prendre au début des bains de soleil très courts. On peut en augmenter petit à petit la durée. A dose convenable, le soleil a sur le corps les plus heureux effets.

L'insolation se traite comme les autres brûlures légères. Bicarbonate de soude et eau, vaseline, onguent phénique, ou sel et vinaigre la soulagent. En cas de gravité ou d'apparence de maladie, voyez le médecin.

LES DEVOIRS A LA MAISON SONT AGREABLES DANS UN LOCAL PROPICE A L'ETUDE

Maintenant que les vacances sont finies, bien des mamans se demandent comment elles pourraient aider le fiston à obtenir de meilleures marques l'an prochain. Plusieurs, en négligeant de faire les améliorations nécessaires dans le local d'études, perdent la chance d'aider à leurs enfants d'arriver en tête en classe au lieu de rester au troisième rang.

Les psychologues disent que l'entourage et les accessoires ont un effet bien important sur un enfant dans la préparation de ses devoirs. La plupart des écoles peuvent fournir un agréable endroit et les accessoires appropriés à l'étude. Mais quelques devoirs doivent se faire au foyer et malheureusement ces "passages d'études" ne sont ni agréables ni montés convenablement.

La maman qui a examiné avec soin le local d'étude de son enfant cet été et qui a vu à l'améliorer avant la rentrée des classes, sera probablement surprise au mi-terme scolaire de voir les meilleures marques que son enfant aura méritées.

L'espace destiné à l'étude est souvent un problème dans la moyenne des maisons. La salle à manger ou la table de cuisine est le coin le plus souvent employé pour l'étude. Mais le pauvre éclairage et le mauvais local — au centre du principal va-et-vient de la maisonnée — rendent cet endroit peu propice. Tout étudiant qui a son propre pupitre, qu'il soit simple ou fait à la maison, a ordinairement le dessus sur l'élève qui n'a que la salle à manger pour étudier.

L'arrangement préféré, naturellement, est un pupitre dans la chambre de l'enfant. Si on peut avoir un pupitre réglementaire, une vieille table sciée à la bonne hauteur, ou une tablette pliante facilement bâtie, suffira.

Que le pupitre soit une miniature d'un bureau d'exécutif, ou que ce soit un coin bâti à la maison, il doit répondre à certains standards. Comme guide quant à la dimension du pupitre et à ses accessoires, la Sheaffer Pen Company, a préparé une liste des standards suivants:

Le dessus du pupitre doit avoir une superficie de deux par quatre pieds au moins, et de 25 à 30 pouces du plancher, dépendant de la taille de l'enfant; la chaise à dos droit, doit être assez haute pour que les yeux de l'enfant soient à 14 pouces au dessus du pupitre.

L'éclairage doit avoir une attention toute particulière pour éviter la fatigue des yeux. Les lampes devraient être à 2 pieds de hauteur avec éclairage demi-direct et avoir une ampoule de plusieurs watts avec un abat-jour assez grand. Si on emploie une lampe de table, elle doit être à gauche un peu en avant du dos du pupitre. Les lampes d'étudiants au centre d'un pupitre devraient être du genre semi-fluorescent.

La surface du pupitre ne devrait pas être luisante. Un grand buvard de couleur pastelle diminuera l'éblouissement (et en conservera le fini). Tels accessoires comme les stylos et crayons, la papeterie et les livres de références devraient avoir leur place dans des compartiments spéciaux pour que tout soit à la main et en ordre.

Une plume, type réservoir, est recommandée. Un modèle de ce genre, la Safeguard, a l'avantage de ne pas se répandre, même si elle est renversée.

Une dernière suggestion de Sheaffer: ne pas mettre le pupitre en face d'une fenêtre. Le meilleur endroit c'est à plat contre un mur et avoir un bon éclairage artificielle, vu que presque toute l'étude de votre enfant dépend de sa grandeur, l'endroit et des décors. Mais, si après avoir tout considéré, vous croyez qu'il faut améliorer ce local, alors faites-le. Quand février arrivera, votre enfant et vous serez certainement fiers de l'avoir fait.

Faites lire L'Ami du Peuple

BENEDICTION DE L'ECOLE D'YOUVILLE A RAYSIDE

Dimanche dernier a eu lieu la bénédiction de l'école d'Youville dans le canton de Rayside. Après la récitation du chapelet, l'assistance, accompagnée par M. Roland Groulx, chanta un cantique à la Très Sainte Vierge.

M. Adrien Joliat, président de la commission scolaire présenta le conférencier invité, M. Alphonse Charette, de Sudbury, représentant l'Association canadienne-française d'éducation. Celui-ci nous dit son admiration pour l'impressionnante cérémonie et fit remarquer le grand rôle joué par l'école séparée dans la conservation de notre langue et de notre foi.

M. Stéphane Langis, maire du canton de Rayside a parlé de l'importance de la coopération de parents pour le bon rendement de l'élève à l'école.

M. le Curé Séguin a exprimé sa joie de venir apporter chez nous l'assurance des bénédictions du ciel. Il a fait remarquer le geste touchant de la récitation du chapelet à l'ouverture de la cérémonie.

M. Adrien Joliat a donné l'histoire de l'école. Il a dit que l'école actuelle est en quelque sorte une établissement construit de billes et ouvert en 1897 par Mle Léda Germain de Champlain P.Q., devenue plus tard Mme Alphonse Blais, décédée à Chelmsford en 1951. Les commissaires d'alors étaient MM. Léandre Lamoureux et Joseph Blais de regrettée mémoire et M. Joseph Methé qui demeure dans la région. En 1906 l'espace manqua pour les 62 élèves. On divisa cette école et peu de temps après il ya eut, branches de cette première, l'école St-Rosaire et l'école d'Youville.

En 1950, il a fallu agrandir encore. L'édifice actuel fut construit par M. Maurice Leclaire. Il comprend deux classes spacieuses, une salle de récréation et une salle réservée aux professeurs.

En terminant M Joliat félicita les institutrices et les élèves qui ont sû garder en bon état l'intérieur et l'extérieur de leur école.

On comptait dans l'assistance, M. l'abbé Lionel Séguin, ptre Curé, MM. Alphonse Charette, Roland Groulx, Tyne Castonguay, MM et Mmes Côme Elorie et L. Trottier, Alvare Methé, Narcisse Vachon, Ovila Simard, Félix Bourgeois, Paul Lamoureux, Arcade Langis, Stéphane Langis, Maurice Leclaire, Mmes Marie Bastien, F. Bourgeois et J. Vachon. Miles Agathe Gatien, Jeannette Bastien, Yvonne Blais, Murielle, Denise et Odette Simard, Henriette Langis, Jacqueline Robillard, MM. R. Couture, M. Robillard, M. Girard, R. Joliat, A. Pharand et F. Bourgeois.

ANNONCE CLASSEE

On demande:
Servante pour maison privée, sans enfants, place permanente pas de cuisine et pas de lavage. Vous adresser à 57 rue Levis, ou téléphoner 6-6939

CHELMSFORD

Dimanche après-midi a eu lieu le pèlerinage annuel au cimetière. Une foule nombreuse s'était rendue sur le lieux pour verser l'aumône d'une prière aux chers disparus.

M. le Curé Séguin, prononça le sermon, ensuite M. l'abbé Jean-Marie Paiement a béni le nouveau charnier. La chorale de l'église St-Joseph a chanté le Libera pour terminer la cérémonie.

Va-et-vient

Mlle Marguerite Pilon de Chapleau est retournée chez-elle après une visite chez sa grand-mère Mme Marie Bastien et ses grands parents M. et Mme Fortunat Pion.

Roger Rodrigue, fils de M et Mme Ariste Rodrigue et élève au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury est actuellement à l'hôpital St-Joseph où il souffre de paralysie faciale.

Mlle Gisèle Théoût est aussi à l'hôpital souffrant de la poliomyélite.

ST. CHARLES

— suite de la page 1 —

d'intéressés, grandit de plus en plus. Il mentionna ensuite l'organisation d'un concours régional dans un avenir rapproché. Enfin, il remercia sincèrement tous ceux qui ont bien voulu participer au concours.

M. Beaudry adressa ensuite la parole et exprima son grand plaisir d'être venu passer la journée avec les cultivateurs de St-Charles. Il félicita les gens pour le beau travail qui a été fait. Rien de plus grand que la profession du cultivateur dit-il. Il n'y a pas d'horizon car ce demande une grande habileté. Il félicita surtout les jeunes qui donnèrent un plus grand total de points. Il les encouragea fortement de continuer de s'intéresser dans cet idéal agricole. Ensuite il donna des renseignements sur le labour. Il finit en disant qu'il fallait progresser dans le succès.

Dans un court procédé M. Leroux remercia les gens ainsi que M. le juge pour la belle journée champêtre. Il dit que la base de l'agriculture est de faire les choses bien. Il était très intéressé du concours régional tel que mentionné par M.le Curé. Il conclua en encourageant de continuer le grand progrès.

M. Alex Bédard termina l'assemblée

Organisation d'un conseil français du Film à St-Charles.

Le 21 septembre ce tenait une assemblée à la salle paroissiale de St-Charles dans le but d'organiser un conseil français du film dans la paroisse. M. Clovis Rousseau représentant de l'O.N.F. a expliqué les buts du conseil du film. Après nous avoir fourni tous les renseignements nécessaires, M. Rousseau répondit aux questions concernant le Conseil du film. Ensuite, vint le temps de procéder aux élections; M. Raoul Rochon fut élu président; M. Victor Lapointe vice-président et Mlle Gloria Lefebvre, sécretaire-trésorière.

M. le curé Sylvestre était présents, et les commissaires d'école institutrices dont les noms suivent: M. Clovis Rousseau, MM. Raoul Rochon, Victor Lapointe, Laurent Lemieux, Emile Renaud, Aurèle Gauthier, Patrick Gour, Camille Brisson, Gérard Gervais, Henri Lagrandeur, Frank Laforge, Antoine Gosselin, Hector Legros et Lionel Robidoux, Mme Isabel Robidoux, Mme Madeleine Primeau, Mme S. Duhaime, Miles Jeannine Renaud, Antoinette Turcot, Marie Asselin, et Gloria Lefebvre.

M. Raoul Rochon convoqua ensuite une prochaine assemblée afin d'organiser la circulation du Film au plutôt.

Va-et-vient

Mme Cuthbert Bradley a été mandé d'urgence au chevet de sa mère à Noranda.

Mlle Huguette Chevrefils, hospitalisée à l'hôpital de Sturgeon Falls, souffre d'une pleurisie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement afin qu'elle puisse reprendre ses classes au plus tôt.

Mlle Adéline Beauparlant est revenue chez-elle après avoir subi une opération à une main. Elle fût hospitalisée à l'hôpital Général de Sudbury pour deux semaines.

M. Alfred Chevrefils fût transporté à l'hôpital St-Joseph de Sudbury lorsqu'il se fractura une épaule en travaillant dans sa scierie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MARIAGE
Lamontagne - Lalonde

Lundi le 21 septembre, à neuf heures, en l'église paroissiale le R. P. Sylvestre bénissait le mariage de Mlle Lucille Lamontagne fille de M. et Mme Alex Lamontagne, à M. André Lalonde, fils de M. et Mme W. Lalonde de Rouyn, Québec.

M. Alex Lamontagne accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe blanche de tulle et dentelle. Un diadème de pierres du Rhin retenait son voile court. M. G. Legault servait de témoin au marié.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Denise Descostes, nièce de la marié, habillée en vert pâle, et Mlle Huguette Jacques, portant une toilette identique rose. Agissaient comme garçons d'honneur, MM. Léo Gratton et Vincent Dumas.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée.

MARIAGE
Therrien - Ouellette

Mardi, le 29 septembre, à 9 hres, en l'église St-Charles, était béni le mariage de Mlle Annette Thérrien, fille de M et Mme Henri Thérrien, à M. Anthime Ouellette, de Hagar, fils de M et Mme Noël Ouellette. Le R. P. Sylvestre, curé officiait.

Mlle Thérrien était accompagnée de son père. Elle portait une robe longue de satin blanc et un voile court. Mlle Gilberte Ouellette, soeur du marié et fille d'honneur, portait une robe de nylon vert pâle, garnie de tulle. Deux bouquettière: Miles Pauline Ouellette et Lina Thérrien. Le garçon d'honneur était M. Aimé Thibeault.

Il y eut réception chez M. Henri Thérrien après la cérémonie.

Nous offrons nos souhaits de bonheur à ces nouveaux mariés.

Quand le sacrifice monte, la grâce descend toujours. P. Bollouard, O.P.

En Europe, le désir est enflammé par la contrainte: en Amérique, il s'émousse pas la liberté.

MEREDITH - CONNELLY

Votre dépositaire d'autos usagées parfaites vous offre à chaque semaine une foule d'aubaines en autos usagées garanties "O.K.". Voici quelques unes des voitures en vedette pour le bon rendement qu'elles vous donneront et le peu d'argent qu'elles vous coûteront.

AUTOS

1950 MONARCH
Sedan ______________ $1495.

1950 OLDSMOBILE 88 SEDAN
Radio, transmission hydramatique ______________ $1595.

1950 METEOR
Tudor de commande, deux tons, pneus neufs parois blanches ______________ $1395

1951 METEOR
Tudor, radio. ______________ $1545.

1952 PONTIAC
Coach, comme neuf ______ $1795.

1948 CHRYSLER WINDSOR
Sedan, radio ______________ $ 895

1949 FORD
Coach ______________ $ 895.

CAMIONS

1947 DODGE
½ tonne à panneaux, moteur remis à neuf ________ $ 588.

1950 CHEVROLET
Sedan de livraison ______ $1089.

CAMIONS

1952 MERCURY
½ tonne livraison ______ $1195.

1951 GMC
½ tonne livraison ______ $ 999

1950 CHEVROLET
½ tonne livraison ______ $ 877.

1947 CHEVROLET
½ tonne livraison ______ $ 395.

1950 CHEVROLET
1 tonne à panneaux ____ $ 798.

1949 CHEVROLET
¾ tonne livraison ______ $797

1951 MERCURY
3 tonne treuil et plateforme, ______________ $1985.

1950 GMC
3 tonnes treuil et plateforme, moteur remis à neuf ______ $1595.

1951 CHEVROLET
3 tonnes, treuil et plateforme, pneus neufs ______________ $2195.

1941 CHEVROLET
2 tonnes, plateforme, ____ $ 95.

Ces camions sont en parfaite condition et sont prêts au travail

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar — Tél.: 3 - 2181

Nouvelle troupe de vaudeville dans la région

Une nouvelle troupe locale fera ses débuts sur la scène cet automne pour ressusciter la vaudeville depuis longtemps disparu de la région. Le groupe nouveau mettra en vedette André Laquerre, Lucia De Villiers et quelques autres artistes connus à la scène et à la radio dans la région de Sudbury.

Ce groupe d'artiste qui comprend aussi Jerry de Villiers, pianiste et comédien accompli saura sans aucun doute égayer les Canadiens-Français du district de Sudbury et des régions environnantes. Larry Nault, comédien et imitateur, Marguerite Tessier, danseuses à claquette, professionnelle directe de Londres Angleterre, et spécialité incomparable, au goût de tous, Florence Bernier, mieux connue dans les milieux radiophiles sous le nom de "Flo the Country Gal", chanteuse tyrollenne, vous réjouiront sans doute de leurs représentations variées et intéressantes.

Les préparatifs élaborés et le choix consciencieux des artistes et des numéros assureront au public des heures et des heures de véritable plaisir.

La tournée commencera à Field le 6 octobre et suivant le dégré de succès que la troupe connaitra dans ses débuts, le met se répandra dans les paroisses environnantes où des représentations seront aussi données.

La direction de la troupe André LaQuerre tente de faire revivre le vaudeville dans la région et les représentations qui seront données ne seront que les premières d'une série de tournées qui se feront périodiquement par le Nord-Ontario, au moins chaque printemps et chaque automne.

Les artistes qui joueront les rôles variés dans les représentations qui seront donnés sous peu recruteront sans doute du nouveau talent pour donner de saison en saison un meilleur et un plus intéressant spectacle.

- AUBAINE -

Propriété à vendre

A quiconque veut acheter de la propriété pour placement d'argent

10 ACRES DANS L'ARRONDISSEMENT DE MINNOW LAKE

$3,500. — $1000. comptant

OU un CAMION ou AUTO comme PAIEMENT PARTIEL

NICKEL CITY AUTO WRECKERS

EDGAR TAILLEFER

HIGHWAY 17 — TELEPHONE 3-5313

UTILISEZ LE DAIRY RATION

SHUR-GAIN

et vos vaches laitières donneront un meilleur rendement, augmentant vos recettes pour la vente du lait. Votre dépositaire SHUR-GAIN est

ALP.-E. CHARETTE ET FILS

FARINE — MOULEE — GRAIN

186 rue Louis Téléphone: 3-0531

CARNET SOCIAL

— suite de la page 1 —

et Mme Lionel Prévost de New Sudbury.

* * *

Mme Ernest Lacelle de Markstay était de passage à Sudbury.

* * *

Mlle Raymonde Frappier institutrice à Warren passait la fin de semaine avec ses parents, rue St-Georges.

* * *

M. Laurent Charette de la Ferme Expérimentale de Kapuskasing, et son épouse et leur fillette Monique visitent les familles Charrette et Laurent Roy de notre ville.

* * *

Mme Léo Dupuis de St-Charles était en visite à Sudbury.

* * *

Mlles Madeleine et Liliane Phaneuf de Hanmer étaient en visite à Sudbury.

* * *

Mme Aimé Joubert étaient de passage en notre ville.

* * *

Mme Madeleine Primeau de St-Charles étaient en notre ville samedi dernier.

* * *

M. Roméo Dubeau de Hanmer était de passage à Sudbury.

* * *

M. Frank Laforge et son fils Gaëtan étaient en voyage d'affaires à Sudbury.

* * *

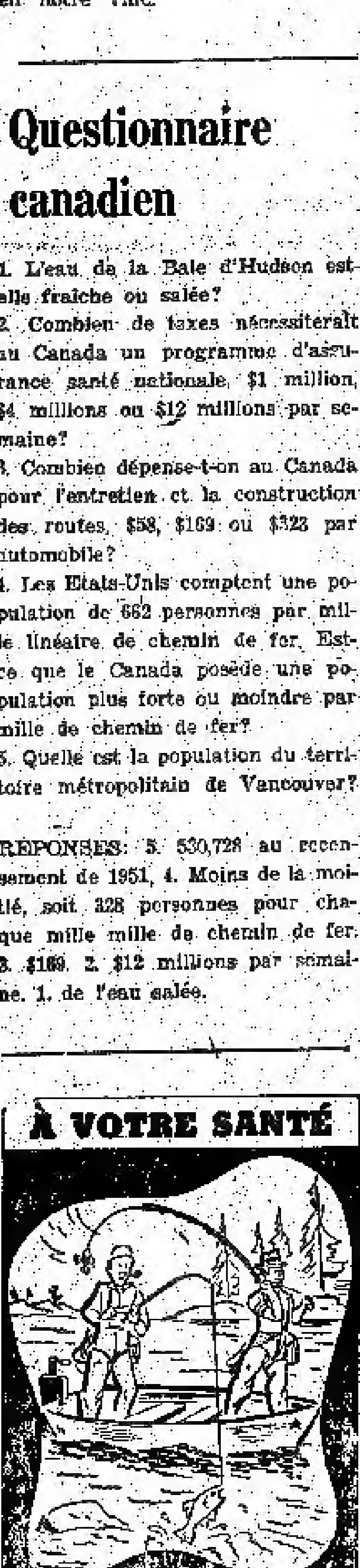
M. et Mme Léo Gauthier de Blind River visitaient des parents en notre ville.

Questionnaire canadien

1. L'eau de la Baie d'Hudson est-elle fraiche ou salée?
2. Combien de taxes nécessiterait au Canada un programme d'assurance santé nationale, $1 million, $4 millions ou $12 millions par semaine?
3. Combien dépense-t-on au Canada pour l'entretien et la construction des routes, $58, $169 ou $323 par automobile?
4. Les Etats-Unis comptent une population de 662 personnes par mille linéaire de chemin de fer. Est-ce que le Canada posède une population plus forte ou moindre par mille de chemin de fer?
5. Quelle est la population du territoire métropolitain de Vancouver?

RÉPONSES: 5. 530,728 au recensement de 1951, 4. Moins de la moitié, soit 328 personnes pour chaque mille mille de chemin de fer. 3. $169. 2. $12 millions par semaine. 1. de l'eau salée.

À VOTRE SANTÉ



Légère et souple, au pêcheur, docile,
La ligne, instrument aimable et facile.
Peut être cruelle comme une lance
À moins que l'on s'en serve avec prudence.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

LA VILLE NE PRENDRA PAS LA REGIE DES LOYERS

Le conseil de ville de Sudbury, toutefois, ne compte pas se charger de ce mal de tête supplémentaire. Le conseil, à la dernière assemblée, a décidé de ne rien faire à ce sujet.

Le 2 mars prochain, le gouvernement provincial, responsable jusqu'à date pour la régie des loyers en Ontario laissera cette charge et il dépendra des municipalités de continuer cette administration si elles le désirent.

Une lettre reçue du comité chargé de la régie des loyers a été lue. Elle donne droit aux municipalités d'adopter les règlements qui sont maintenant en vigueur au provincial. Les municipalités ont aussi le choix de les adopter en partie seulement, de les amender ou d'en enlever les parties qui ne s'applique pas à leur localité respective.

Le conseil de ville considère que la régie des loyers est chose trop dispendieuse et comme le canton de McKim l'a fait, si les difficultés entre locataires et propriétaires prennent des proportions hors-mesure, le conseil de ville sera sans aucun doute forcé de s'en mêler. La régie des loyers compte encore un ou deux champions au conseil de ville.

AU JOUR LE JOUR

— suite de la page 16 —

dent survenu près de Massey dimanche dernier alors qu'il se rendait à un téléphone pour avertir les autorités. La police a fait enquête et a remis un verdict de suicide.

Un ralliement pour la paix d'origine communiste à Toronto s'est développé en une bagarre alors qu'une vingtaine d'hommes ont laissé tomber sur les auditeurs une pluie de pamphlets anticommunistes. Ils se sont ensuite retirés du théatre mais pas avant d'avoir à combattre d'autres spectateurs jusqu'à ce qu'ils se rendent à la porte. On dit que ces hommes font partie de l'Association pour la libération de l'Ukraine au Canada.

Le Pape déclare l'année 1954 Année Mariale pour commémorer la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception il y a cent ans. Les catholiques, dit le Pape doivent prier pour trois choses durant l'Année Mariale: la paix dans le monde, l'unité de l'Eglise et l'Eglise du Silence. Cette dernière fait allusion aux millions de catholiques qui se trouvent présentement derrière le rideau de fer.

Les Etats-Unis et l'Espagne ont signé un traité donnant droit aux américains d'établir des bases militaires et navales sur le sol espagnol et assurant l'Espagne en retour que l'Amérique lui enverra des armes américaines. D'ici juin prochain l'Espagne bénéficiera de l'aide américaine au ton de 26,000,000 de dollars, suivant les clauses de ce pacte de sécurité mutuelle. MARDI le 29 septembre — Un homme de 54 ans tente de se suicider en se pendant à un arbre avec une ceinture de cuir. Traduit en cour de magistrat, il donne pour raison que sa vue s'affaiblit graduellement jusqu'au point où il devient aveugle et qu'il est dans l'impossibilité de travailler. Il se rend à la suggestion du magistrat et accepte une peine de six mois à Burwash où il recevra les traitements médicaux appropriés pour améliorer sa vue.

L'agent de police de Warren Ont., George Foster capture deux jeunes gens après avoir reçu quelques heures plus tôt le numéro de licence d'une auto volée à Orillia. Retournant à Warren, il aperçut une auto portant ce numéro et arrête sur le bord de la route. Les deux jeunes gens, 15 et 18 ans avaient en leur possession un revolver chargé de calibre .32 et un couteau avec une lame de 8 pouces. L'agent Foster les prit à charge et les emmena à la prison de Sudbury.

Trois nouvelles escadrilles d'avions de réactions F-86 ont été remises entre les mains des autorités de NATO, trois mois avant la date désignée par le Canada il y a deux ans. Ceci est la quatrième que le Canada envoie en Europe. Les Sabre Jets qui sont actuellement en Europe seront équipés sous peu avec les nouveaux moteurs canadiens Orenda. MERCREDI le 30 septembre— A la demande du ministre du travail, les présidents des trois mines principales arretées par des grèves à Timmins se sont réunis pour trouver une solution au problème et voir jusqu'à quel point on pourrait rencontrer les demandes de l'union. Pendant ce temps plus de 5,000 mineurs chôment tandis que les dirigeants et les chefs de l'union ne peuvent encore arriver à aucune entente.

On annonce que dès le 1 novembre, des envolés régulières arriveront et quitteront le nouvel aéroport de Sudbury. Le 31 octobre, des envolés spéciales transporteront à Sudbury les maires de Toronto, Ottawa, Montréal, Sault Ste Marie et North Bay. Un grand nombre de dignitaires seront présents ainsi que des journalistes de divers endroits. Ce sera alors l'ouverture officielle du nouvel aéroport.

Un avion C-46 américain s'est écrasé près de Louisville Ky tuant 22 soldats puerto-ricains et en blessant plus de 20 autres. Les victimes étaient des soldats revenant de Corée et qu'on réassignait à des postes nouveaux. Quatre autres avions du genre aussi transportant des soldats ont atterri sains et saufs. C'est le premier désastre qui se produit en cet endroit depuis l'ouverture de cet aéroport en 1944.

Blé entier

Quelques aliments fournissent une abondance des éléments nutritifs indispensables au maintien de l'organisme humain, par exemple les céréales à grain entier, les oeufs, le lait et le fromage. On devrait manger tous les jours, au minimum, quatre tranches de pain de blé entier, aisi qu'une portion de céréale à grain entier, chaude ou froide.

La pratique religieuse à Marseilles

Les enquêtes religieuses se poursuivent depuis quelque temps en France. Après Paris ce fut Saint-Etienne, puis Marseille vient de procéder au même sondage. Grâce à des fiches soigneusement préparées et remplies suivant des indications précises on a pu obtenir des statistiques qui paraissent bien véridiques sur le nombre de pratiquants, leur sexe, leur âge, leur profession. 79,494 bulletins ont été recueillis dont 77,647 furent retenus. Si l'on estime à 650,000 le nombre d'habitants de Marseille, cela représente une proportion de pratiquants légèrement supérieure à 12% de la population totale. En tenant compte des "empêchés", des malades, d'un certain nombre d'enfants qui ne sont pas normalement en âge d'aller à la messe on peut évaluer à 15% le pourcentage des pratiquants à Marseille. Ces pratiquants se répartissent comme suit: 30.6% d'enfants au-dessus de 14 ans, dont une immense majorité d'enfants entre 7 et 14 ans; 17% entre 14 et 25 ans; 8.8% entre 25 et 35 ans; 14.8% entre 35 et 50 ans; 11.4% entre 50 et 60 ans; 17.3% au-dessus de 60 ans.

VOTRE ABONNEMENT
A L'AMI DU PEUPLE
est-il échu?
Hâtez-vous de le renouveler

PARLERIE

— Suite de la page 12 —

les faits tels qu'ils sont avec le plus de clarté possible. Tout le monde ne fait pas la même chose et nous connaissons bien des présumés dirigeants et chefs de groupements qui s'ils devenaient photographes feraient de la bien mauvaise photographie.

A. Saumier

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Les Acadiens

La signature du traité d'Utrecht en 1713, consacrait la perte de l'Acadie pour la France. Pour les malheureux Acadiens, c'était l'ouverture d'une ère de sourdes vexations. Elle devait aller grandissant de jour en jour, jusqu'à passer à l'état de persécution ouverte. Elle atteignit son apogée lors du Grand Dérangement de 1766.

Les officiers envoyés par l'Angleterre, pour mener cette triste campagne contre les Acadiens, s'acharnèrent à pousser ces fidèles colons, vers l'apostasie de leur religion et l'abandon de leur langue. Cette page de leur Histoire, n'effacera jamais de la mémoire de leurs descendants, la conduite oppressive des Anglais de cette époque.

Ces nouveaux tyrans éloignèrent autant qu'ils le purent, les prêtres catholiques. Ils espéraient que les Acadiens, privés de leurs pasteurs, ne tarderaient pas à abandonner les traditions de leurs ancêtres et la foi de leurs mères.

Ce fut en vain. Les Acadiens, véritables héros de leur foi et martyrs obscurs de leur religion, se cramponnèrent à leurs croyances. Quand ils n'eurent plus de prêtres ils continuèrent à se réunir à l'église les dimanches pour prier. Un vieux patriarche présidait, il voyait aux mariages, aux baptêmes. Les coutumes ancestrales et les traditions religieuses se perpétuèrent parmi eux, malgré les vexations et les tribulations de toutes sortes, qu'ils durent endurer de la part de leurs oppresseurs.

Leurs maîtres, déçus dans leurs espérances, et cependant avides de s'emparer des riches terres défrichées, mises en valeur par leurs paisibles possesseurs, complotèrent un plan des plus perfides. Ils résolurent de se débarrasser des Acadiens par la déportation et l'exil.

Mais il fallait trouver un motif d'accusation. Ces tyrans prétextèrent un manque de soumission, de la part des Acadiens, à l'allégeance britannique. Moncton et Winslow, deux des principaux acteurs du coup préparé contre eux, les invitèrent à se rendre dans leurs églises, sous prétexte de leur communiquer des instructions du gouvernement.

Un grand nombre, ne se doutant de rien, s'y rendirent. Là, on leur déclara qu'ils étaient prisonniers de guerre et que leurs biens étaient confisqués. De fait, deux ou trois jours après, ces pauvres Acadiens se virent entassés pêle-mêle, sur des navires qui les disséminèrent sur les côtes de l'Atlantique, en divers endroits des Etats-Unis. Ils furent embarqués comme de vils bestiaux, sans s'inquiéter de leurs liens de famille ou de parenté.

Aussitôt partis, leurs chaumières furent brûlées, leurs granges dévastées et leurs terres cédées à des protestants fanatiques. Ainsi se consomma en Acadie, le plus grand crime commis au Canada, par la politique mesquine de l'Angleterre.

Toutefois les Acadiens n'entendaient pas mourir comme race. Quelques-unes des familles déportée revinrent plus tard, ainsi que des jeunes gens, échappés à la déportation par la fuite dans les bois. Les uns et les autres fondèrent peu à peu de nouvelles familles, où les berceaux ne restèrent pas inutiles. Bientôt ils créèrent de nouvelles paroisses.

A l'heure actuelle, la résurrection des Acadiens comme race est un fait accompli. En Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, dans l'île du Prince-Edouard ils forment un bloc qui fait boule de neige, c'est-à-dire qui grossit encore, grossit toujours.

Leurs voisins ou compatriotes, mais d'une autre langue et d'une autre religion, doivent désormais compter avec eux sur l'arène politique, et dans le gouvernement de ces trois différentes provinces. La foi des Acadiens, la fidélité à leur langue avec la semence enfouie au temps de leur martyre, ont enfanté des héros. Leurs fils recueillent aujourd'hui l'héritage des vertus léguées en partage par les ancêtres.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Cette chère petite Sainte vivait à notre époque. Elle était française et s'appelait Thérèse Martin

Dès sa jeunesse, elle voulut appartenir à Dieu seul. Comme on la trouvait trop jeune, elle alla trouver le Saint-Père et obtint de lui la permission d'entrer en religion.

Elle entra chez les Carmélites. Elle disait: "Je veux aimer Dieu seul. Je désire faire pour Lui des choses difficiles. Je prierai pour les prêtres et pour les pécheurs. J'aspire à brûler comme un cierge devant l'Autel."

Presque personne ne la connaissait. Mais, du jour où elle mourut, le monde entier entendit parler d'elle. On lut son histoire, et on l'aima. Les soldats la proclamèrent leur Patronne. Elle devint celle des aviateurs français. Les prêtres se mirent sous sa protection. Les missions catholiques furent aidées par son intercession.

Avant de mourir, elle avait dit: "Après ma mort, je ferai tomber du Ciel une pluie de roses."

C'est ce qu'elle fait depuis ce moment. Thérèse, la petite Fleur de Jésus, a rempli le monde de ses miracles.

Sa fête est le 3 octobre.

BONS MOTS

Au tribunal

— Accusé, vous n'avez jamais été condamné?

— Pardon, mon président, je l'ai été deux fois déjà par les médecins.

C'est inutile

La petite Louise passe pour être très étourdie.

Dernièrement, un insecte lui étant entré dans l'oreille, on lui proposa de la soigner.

— Oh- c'est inutile, dit-elle, on m'a assez répété que ce qui m'entrait par une oreille sortait par l'autre!

Les pommes

On demande à un petit écolier, en classe de calcul:

— Vyons, mon petit. Tu prends quatre pommes dans un compotier. Tu en manges trois. Que te reste-t-il?

Et le petit écolier répond simplement,

— Il me reste à recevoir une giffle quand maman reviendra.

Un seulement.

Un gamin, planté à l'entrée d'une ménagerie où il désire ardemment pénétrer, se décide à demander le prix d'une place:

— C'est combien pour entrer, dit-il, à la grosse dame de la caisse.

— Vingt centimes, mon petit.

—C'est trop cher pour moi! Mais tenez, voilà dix centimes, je n'ouvrirai qu'un seul oeil.

— LA PETITE GOURMANDE —

Suzette est un peu trop gourmande;
Elle n'aime que les desserts,
Et sa maman la réprimande
Sur son affreux petit travers.

— Songe bien ma fille,
Quand tu demandes des bonbons,
Aux enfants qui sont sans famille,
Et pense aux petits vagabonds.

Il vivent d'une maigre aumône
Qu'ils rencontrent sur leur chemin,
Et déjeunent quand on leur donne
Un peu de pain sec dans la main.

Mange ce qu'on te sert à table,
Viande, légumes et bon pain,
En songeant au sort misérable
Des enfants qui meurent de faim.

Octave AUBERT.

La belle et vraie autorité, c'est d'apaiser, non d'offenser.
Maurice Berres.

• • •

L'éducation essentielle est conclue à sept ans, sur les genoux de sa mère. — Joseph de Maistre.

• • •

La mesure de notre joie sera celle de notre fidélité. P. M. Lagrée c.j.m.

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

l'eau de la casserole inférieure. Les fruits amolliront bientôt et vous pourrez les utiliser.

• • •

POUR GARDER LES COOKIES toujours croustillants, ayez soin de mettre une pomme dans la boite qui les contient. Ils seront toujours frais et la pomme ajoutera à leur saveur et à leur arôme.

SI VOTRE RECETTE demande des tomates pelées, au lieu de les ébouillanter vous les pèlerez tout aussi bien en les passant au-dessus de la flamme.

• • •

POUR EMONDER LES AMANDES, vous n'avez qu'à les mettre dans l'eau bouillante puis à les rincer à l'eau froide.

• • •

SI APRES AVOIR FAIT DES CONSERVES, vos mains sont tachées, vous enlèverez facilement les marques à l'aide de jus de légumes ou de liquide à cuticule.

• • •

POUR FAIRE DES CANAPES-ECLAIR essayez donc une tranche de concombre sur une rondelle de pain brun que vous garnirez d'une cuillerée de mayonnaise au cari (vous la préparerez en ajoutant un peu de cari à la mayonnaise ordinaire.) Les concombres étant en abondance, vous aurez ainsi un hors d'oeuvre appétissant, à bon marché.

Si vous avez un reste de crème sûre, employez-la dans vos pommes de terre pilées à la place du lait.

• • •

JE RAFFOLLE DES FLEURS, et c'est toujours avec tristesse que je vois venir les jours gris d'hiver. Il n'y a plus de fleurs ou celles qui restent sont inabordables. Je me creuse donc les méninges pour trouver un arrangement floral gai, à prix convenable qui me permette de traverser la rude saison. Cette année j'ai trouvé [illegible]. Comme base prenez soit un [illegible] d'osier ou un plat bas en poterie de couleur brillante et gaie. Dans un pique fleur placez quelques tiges de vigne de Judée, autour déposez quelques gourdes et des feuilles d'automne. Essayez et vous serez surprise du résultat attrayant et durable que vous obtiendrez.

• • •

CONNAISSEZ-VOUS le beurre de pommes? Si vous ne le connaissez pas essayez-le, c'est facile à faire. Laver et enlever les coeurs et les taches d'un quart de pommes Les faire cuire dans un gallon de cidre jusqu'à ce qu'elles soient molles. Les presser à travers un tamis. Faire chauffer cette purée jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaisse pour garder sa forme dans une cuiller. Ajouter 7 tasses de sucre, 1 c thé de cannelle et ½ c. à thé de clou moulu. Laisser mijoter jusqu'à ce que le mélange soit bien épais. Le verser chaud dans des bocaux stérilisés. Scoller.

POUR LE DIMANCHE DES MISSIONS

Le dimanche des missions nous revient cette année, le 18 octobre. Et les appels du Vatican se font toujours plus pressants. Peu d'oeuvres tiennent plus à coeur au Souverain Pontife, à l'Eglise que la verain Pontife, à l'Egise que la conversion de ces vastes pays dont la plupart des habitants ignorent l'Evangile. Il ne faudrait pas les oublier au milieu du désarroi causé par les persécutions dont souffrent tant de catholiques en Europe. Aux uns et aux autres doivent aller nos pensées, nos prières, nos offrandes. Rien de plus opportun que de lire à cette occasion l'encyclique "Evangelii praecones" publiée il y a trois ans par Pie XII. Les prêtres, les journalistes et les éducateurs y trouveront une abondante matière à utiliser; tous les fidèles y entendront la parole du Bon Pasteur qui veut grouper sous sa houlette toutes ses brebis.. (A l'Institut Social Populaire, 25 Jarry ouest, Montréal; 20 sous l'exemplaire.)

HANMER

Déplacements:

Dernièrement le Révérend Père Elzéar Racand de Papineauville, Qué., accompagné de M. Jules Haspect et Mme Palma Haspect, étaient de passage chez M. et Mme Ferdinand Proulx de cette paroisse. Le Père Racand passa au presbytère saluer le Révérend Père Charpentier. Sur le chemin du retour ils arrêtèrent à Sudbury chez M. et Mme Léon Lalonde (Mme Lalonde est la fille de M. Ferdinand Proulx); à Sturgeon Falls chez le Révérend Père Cholette. Ils se rendirent à Détroit Michigan, E.U. chez M. Ferdinand Haspect frère de M. Jules Haspect.

Mmes Emile Chenier et Joseph Gauthier sont revenues dans leurs familles après avoir été hospitalisées à l'Hôpital Saint-Joseph de Sudbury.

Funérailles

Récemment avaient lieu dans l'Eglise St-Jacques de Hanmer les funérailles de M. Wilfrid Chénier, décédé à Sudbury, après une courte maladie. Autrefois il a résidé dans notre paroisse ou sont décédés ses parents. Lui survivent son épouse née Corinne Joly et un fils Eddie de Sudbury. Un frère Elzéar aussi de Sudbury et une soeur Mme Nichols à Détroit, Michigan. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Le Révérend Père Siméon Charpentier officiait aux funérailles.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

CONISTON

Décès

Décédée à l'hôpital général samedi le 26 septembre Mme Joseph Grimard de Coniston, agée de 83 ans. Née Louisa Rochon, elle était la fille de M. et Mme N. Rochon.

Elle laisse dans le deuil deux filles Mme Wilfrid Quesnel (Maria); Mme Fred Spencer (Marie-Anne) de Coniston, cinq garçons, Joseph et Emile de Coniston, Eli de Québec; Eugène de Toronto et Napoléon de Sudbury; une soeur Mme Hormidas Pilon du chemin Capréol.

Le corps fut exposé au salon funèbre de la Co-opérative. Les funérailles eurent lieu mercredi le 30 septembre à 9 heures en l'église de Notre Dame de la Merci.

L'inhumation aura lieu dans le cimetière catholique de Sudbury.

La Semaine Sociale du Canada

La Semaine sociale du Canada (section française) s'ouvre dans dans quelques jours, le jeudi soir, 24 septembre prochain, à Edmunston, N. B., aux portes de la province de Québec. Son sujet: "la paroisse, cellule sociale," suscite un vif intérêt, tant auprès du clergé que chez les laics. Plusieurs évêques accompagneront S. Em. le cardinal Léger qui parlera à la séance d'ouverture. Des hommes bubiles des deux provinces se sont déjà inscrits. Les organisateurs tiennent à rappeler que les Semaines sociales sont heureuses de recevoir à leurs séances tous ceux que le sujet traité intéresse. On y entre sans carte et sans inscription. Si on ne peut assister à tous les cours, du jeudi au dimanche soir, chacun est libre de choisir ceux qui lui conviennent le mieux. La distance pourrait peut-être effrayer quelques-uns. Elle est la même qu'à Rimouski, de Montréal ou de Québec. On prend le train ou l'autobus ou l'automobile jusqu'à la Rivière du Loup et de là on se rend directement, par une très belle route, à Edmundston. Un train direct part de la gare Windsor le mercredi et vendredi soir à 6 h.05 heure solaire et arrive le lendemain matin à 7.40 à Edmundston. Ceux qui aimeraient à voir d'autres détails sont priés de s'adresser au secrétariat des Semaines sociales, 25 rue Jarry ouest, Montréal (Tel: VEndôme 2541). Il se peut qu'on puisse disposer de quelques places en automobile le jeudi matin.

VOTRE ABONNEMENT
A L'AMI DU PEUPLE
est-il échu?
Hâtez-vous de le renouveler

BY-LAW Number 1

A BY-LAW of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1 Denison Township, to provide for the borrowing of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars for chool purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number One Denison Township, deemed it necessary and expedient to provide an amount of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building including Architect's fees and cost of financing was the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building including Architects fees and cost of financing was the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars and it is deemed expediant and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 5% five per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of five (5) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provide that each instalment of principal may for an even $100.00, $500.00, or $1,000 or multiple thereof and that notwithstanding anything hereincontained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said school section municipality upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt.

NOW THEREFORE the Board Enacts as follows:

1. — That for the purpose aforesaid there shall be borrowed the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars and the debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (5%) five per centum per annum payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 15th day of December, 1953 and shall be payable on the 15th day of December in each year of 1954 to 1958 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada, at the School Board's Banker to be designated.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1, Denison Township either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the L'Ami du Peuple, in Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days prior to be date fixed for redemption. Notice of such intention so to be redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purpose be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during five (5) years the currency of the said debentures there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said five years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient thereof over and above all other rates in the same manner and formand from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may de levied, raised and collected for the said period of five (5) years for the said school.

7.—That the said sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1, Denison Township, and upon all the separate school rates of the Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan and such debentures to secure loan.

This By-Law shall be published for three successive weeks in L'Ami du Peuple, public newepaper published in Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board this 27th day of July A. D. 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

Moise A. Leblanc
Chairman
L. M. Leblanc
Secretary-Treasurer
W. Langlois
F. Boudreau
Trustees

LA VIE EN FRANCE

par la B. U. P.

Lorsque, pendant la guerre, à ndres, à Alger, en France, dans organisations de résistance, on udiait les réformes à apporter x institutions de la République, intérêt unanime était accordé celles qui devaient assurer au gime nouveau une réelle stabili- En effet, parmi toutes les cri- ques qui étaient adressées à la oisième république, celles qui venaient le plus souvent avaient ait à la fréquence des crises mi- stérielles, engendrant la carence pouvoir exécutif, la désorgani- tion du législatif, l'affaiblisse- ent du sens civique chez les ci- yens.

Les législatifs de 1946, se sont forcés de tenir les promesses qui aient été faites pendant la guer- et de rédiger, pour la Quatri- ne République, une constitution i devait éviter les erreurs pro- quées par une application trop che des lois constitutionnelles de 75. Ils ont notamment voulu nner au président du conseil, ef du gouvernement, une auto- é légale et un prestige fonction- plus grands que sous la Trois- ne république et à l'Assemblée tionale, élue au suffrage univer- direct une priorité inconteste- par rapport à la seconde cham- e.

Les textes votés alors sem- ient de nature à permettre ces portantes réformes. Désigné par président de la République, le ef du gouvernement devait sol- iter de l'Assemblée nationale investiture personnelle, obte- e à la majorité constitutionnelle st-à-dire au moins une voix de s que la moitié du nombre des mbres de l'assemblée. On était droit de supposer que, grâce ces deux mesures, le président conseil, une fois investi pour effectivement gouverner, que choix de ses collaborateurs re- erait de ses propres intentions mme une conséquence normale l'investiture.

Soutenu le premier jour par lus de la moitié des députés, il mblait qu'un véritable contrat oral le lierait à cette majorité ui lui laisserait un répit suffisant our qu'il gouverne sans avoir à se oucier des intrigues de la politi- que quotidienne.

Sept années se sont écoulées de- puis ces décisions historiques. On ne peut pas dire que les résultats aient correspondu aux espérances. L'autorité du président du conseil est battue en brèche dès son arri- vée au pouvoir. La majorité qui l'a investi n'est pas longue à se dislo- quer. La stabilité gouvernementale apparaît encore plus précaire qu'aux heures les plus incertaines de la Troisième république. Les derniè- res crises ministérielles ont mis en relief les difficultés d'application des dispositions exigeant pour l'in- vestiture du président du conseil, la majorité constitutionnelle. La prolongation des interprètes, la longueur des consultations du pré- sident de la République puis des personnalités pressenties, les é- checs successifs de présidents dé- signés sont dûs pour une très lar- ge part, à l'obligation de grouper une majorité constitutionnelle de 314 voix et non une majorité sim- plement supérieure à la minorité. A l'instabilité gouvernementale déjà existante avant 1940, s'ajoute l'ex- trême difficulté de constituer un gouvernement. Deux maux au lieu d'un seul. On comprend que l'idée d'une révision ait rapidement fait des progrès, pour finalement s'im- poser, à la plupart des partis et à un grand nombre de parlementai- res.

Il est également apparu, dans de nombreux milieux, que le Con- seil de la République n'était pas doté de pouvoirs suffisants pour lui permettre de jouer un rôle u- tile. Ou bien la constitution con- centre tous les pouvoirs entre les mains d'une assemblée, ou bien el- le se rallie au bicamérique. Chacu- ne des ces deux conceptions a ses partisans et ses adversaires. La constitution de 1946 avait tenté de réaliser entre elles un compromis. Il est permis de douter de son ef- ficacité. Les membres du Conseil de la République qui avaient il y a déjà quelque temps repris le nom de "sénateurs", ont entrepris une grande campagne en vue de restituer à leur assemblée des pou- voirs sinon égaux du moins com- parables à ceux de l'ancien Sénat.

Le dernier mot restant toutefois à l'Assemblée Nationale a été le meilleur argument en faveur du renforcement des pouvoirs du Con- seil de la République.

La révision constitutionnelle mettra-t-elle un terme au mal po- litique dont souffre la France? Cela dépendra essentiellement des hommes, des états d'esprits, des moeurs: la meilleure constitution serait impuissante à empêcher l'instabilité si les hommes ne sont pas déterminés à s'y opposer. Les transformations que l'expérience a rendues nécessaires n'apporteront des résultats féconds que si les hommes procèdent eux aussi à une revision, la plus difficile de toutes, celle de leurs habitudes.

Persécutions religieuses en Albanie

Le comité National de l'Albanie Libre a révélé récemment le bilan des pertes matérielles subies par l'Eglise catholique en Albanie en 1945 et1953.

		% des	
	1945-1953	-pertes	
1. Eglises et chapelles	253	100	65
2. Séminaires	2	0	100
3. Monastères	10	0	100
4. Couvents	20	0	100
5. Orphelinats et hospices	15	0	100
6. Ecoles religieuses	16	0	100
7. Oeuvres de charité	10	0	100
8. Typographies	2	0	100
9. Périodiques	7	0	100

Nous laissons à ces chiffres tou- te leur éloquence, ils donneront mieux que tous les discours, une idée de l'acharnement des persé- cutions en Albanie. (S.P.C.)

Secours religieux aux malades

Un service de secours religieux téléphonique vient d'être instauré en Argentine par des laïcs. Il suf- fit de composer le numéro 6902

L'AMI DU PEUPLE

Prenez l'habitude de lui faire parvenir tous les évé- nements de votre milieu: fêtes — anniversaires — nais- sances — voyages — mariages — décès — nouvelles lo- cales, scolaires et municipales.

Regard sur l'avenir...

à Garson et Lively

L'été prochain, les centres de Garson et de Lively auront leurs propres centraux téléphoniques. Les abonnés de ces deux localités pourront continuer d'appeler, sans frais d'Interurbain, à Sudbury et à Copper Cliff; en outre, plusieurs nouveaux abonnés habitant des secteurs qui ne sont pas desservis présentement par le réseau téléphonique de Sudbury-Copper-Cliff jouiront eux aussi de ce service.

Cette importante expansion du réseau téléphonique nécessite la construction de deux édifices, l'installation de l'outillage complexe qui vous permet de composer vos numéros vous-même, ainsi que la pose des câbles et des fils requis. Sitôt ces travaux terminés, il sera possible de fournir aux résidents de ce district le service téléphonique à ligne simple ou à ligne double (deux abonnés) au lieu du présent service à ligne commune.

Cette expansion a pour objet de procurer le service téléphonique à plus de familles, de rendre ce service plus rapide et plus pratique, et d'augmenter ainsi la valeur que représente le téléphone pour chacun de nos abonnés.

Le gérant, A. T. CURLISS.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

L'établissement d'un nouveau mode de numérotage coïncidera avec l'inauguration du service automatique. Tous les numéros comprendront le préfixe "OXford 2-" (pour les abonnés de Lively) ou "OXford 3-" (pour ceux de Garson), suivi de quatre chiffres. Par exemple: "OXford 2-4499".
Veuillez vous rappeler ce changement lorsque vous commanderez du papier à lettre, etc., donnant votre numéro de téléphone.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

Le 30 janvier.

Je songe à ma curieuse évolution de ces dernières années. Je me suis plongé dans les beaux livres. J'ai aimé la vie de l'esprit. Je l'aime toujours. Et voici qu'elle m'achemine vers des préoccupations plus hautes, vers le devoir patriotique, vers la religion. Je me laisse porter par un courant favorable. Mais quel mérite ai-je donc? Où est ma part de travail? Quelle est ma réponse?

Le 31 janvier.

Où vais-je avec cette religion de code pénal? Ni piété, ni prière dans ma vie. La religion négative, voilà tout mon catholicisme! Continuellement en garde contre le péché de la chair, je subis sa hantise persistante.

On m'a parlé du Christ. Je voudrais bien m'attacher à lui. Je lis l'Evangile. Neuf fois sur dix, les distractions m'arrachent du livre pour me plonger en des rêveries futiles, interminables. Se posséder, quel rêve!

Il me semble que je n'ai plus d'âme. Jeune, j'étais torturé. Et j'affichais une gaieté fausse, que je portait haut, comme une blessure. Maintenant, je suis presque heureux. Et ma gaieté s'effrite. O tristesse de vieillir! Suis-je en train de tuer mon âme pour toujours? M'habituerai-je à vivre sans amour et sans haine?

Quelque chose me manque. Serait-ce que bien encore j'appelais "amour"? Peut-on se passer d'aimer et d'être aimé? Qui aimer et par qui être aimé? Mais peut-on cesser d'aimer l'amour?

Etre ainsi, seul et perdu, ne pouvoir plus se torturer à son aise. Et parfois, comme les engoulevents qui se lamentent dans les soirs fous, vouloir crier tout haut dans la nuit..

Le 5 février.

Je crois comprendre enfin ce qui s'opère en moi, et que je cherche à préciser ces derniers temps. Je découvre mon âme. Je suis à la fois effrayé et émerveillé de sentir les richesses de l'âme. Un beau corps, harmonieux, est admirable. Pourtant l'âme est plus encore. Je plonge sous l'écorce; il faut que je touche mon âme, que je sois présent à elle et elle à moi.

Chez moi, à la maison, la vie est matérielle depuis toujours. Le milieu tue l'âme. Bien manger, dans une demeure splendide, et ne pas vivre. Il y a eu de la paresse, de la langueur au moins, dans mon cas.

Aujourd'hui encore, je me sens devant l'âme et ses richesses, comme devant une absente. Une âme, c'est quelque chose qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas, qu'on ne touche pas; c'est quelque chose pourtant qui vit. Seule l'âme vit.

Avant d'avoir compris qu'il fallait vivre, combien pauvre m'apparaissait cet être qu'on ne sent pas!

Mon père a une âme de sceptique, matérialisée, une âme de médecin positif. Et ce scepticisme, ce doute pratique de l'âme, pas théorique, pratique seulement, joint au goût de la chair, je le retrouve en moi. Hélas! Je le sens: papa m'a passé son âme.

CHAPITRE VIII

LE GRAND-PERE de mon ami Pierre est décédé ce 25 février 1936. Une dernière attaque a amené la paralysie presque complète. Il vécut quelques heures encore, sans recouvrer l'usage de la parole; conservant assez de lucidité pour recevoir en pleine connaissance les derniers sacrements pour sourire à sa famille accourue. Il prit la main de Pierre, la serra faiblement entre les siennes; puis un geste lent de ses doigts engourdis, il montra le crucifix de la muraille.

Pierre hérite de la vieille maison de Boucherville et de son contenu.

Après la cérémonie à l'église, il revient lentement vers ces lieux où il a découvert tant de replis obscurs de son âme. Il parcourt les deux salons solennels, les grandes pièces froides du bas. Il s'arrête un instant dans la salle où jadis grand-père travaillait le soir, à la lampe, au grand émerveillement des regards neufs du petit-fils. Puis, il monte à l'étage. Il ouvre la porte basse de la bibliothèque, il s'assied lourdement parmi les livres et les paperasses, à la table carrée où grand-père a passé tant d'heures besogneuses. Ces témoins muets du labeur de l'aïeul reposent sur des rayons, à même les murs, entre les fenêtres, dans toutes les encoignures. L'odeur familière de papier moisi et de poussière sèche emplit la gorge de Pierre de ses âcres relents. Il regarde longtemps, les yeux vides, l'esprit absent. Le vieux fauteuil défraîchi grince sous son poids.

— Pauvre grand-père, s'écrie-t-il, je suis à le regretter bêtement, quand il faudrait peut-être prier pour lui.

Pierre réfléchit longuement. Il se rend compte de ce qu'il vient de perdre dans la personne de grand-père. Il avait tant besoin de cet exemple vivant. Pour redevenir ce que l'aïeul était spontanément, que de luttes encore en perspective! Il se sent pygmée dans l'ombre du vieux géant. Il faudra marcher seul maintenant, seul dans le droit chemin; sur les traces de celui-là. Et voici que, du plus intime et du plus inconnu de Pierre, une prière monte impérieuse. Machinalement, il se jette à genoux et récite le chapelet pour le repos de l'âme de grand-père.

* * *

Depuis qu'ils ont fait connaissance, l'an dernier, avec Emile Nelligan et son oeuvre mes amis me pressent de les accompagner dans une visite au poète. Cet événement, rémis de mois en mois, est fixé au 8 mars. C'est un jeudi. Nous sommes une dizaine. Le tramway, monotone, grince sur ses essieux. Ça n'en finit plus. Nous voici dans l'extrême est. Les fonds de cour. Des champs sales où sombrent dans la boue les dernières neiges. Des cordes à linge tendues sous leurs dépouilles sans gloire.

Mes compagnons, chacun à sa manière, sont anxieux. Je m'entretiens avec Claude. Pierre et Roger se taisent. Paul blague. Jean et Albert s'esclaffent à tout propos. Dans un moment d'enthousiasme, ce dernier s'écroule sur les genoux d'une grosse dame qui prend un air pincé tandis que tout le monde rigole.

— Rencontre de deux infinis, murmure Paul.

Enfin, à l'horizon s'estompe la cité lugubre, la cité des songes. Descente bruyante, comme toutes les descentes d'écoliers. Le garde-moteur grogne dans sa moustache, l'air aimable et boudeur tout à la fois, plus amusé qu'il le veut le laisser voir par ces saillies de collégiens en liberté. Il me salue avec un sourire complice.

Aux tramways succèdent les corridors. Nous voici rendus dans une petite salle très simple. Nelligan nous attend; l'air distant, las de la vie. Il tremble un peu. Ses cheveux, qui se font rares découvrent un front encore beau et si large au-dessus des yeux gris, très doux. Avec beaucoup de distinction, il me tend la main.

— Un Jésuite, dit-il. J'ai étudié chez vos Pères.

Je présente mes compagnons:

— Un groupe de mes anciens élèves, vos admirateurs, M. Nelligan.

Il salue avec un pâle sourire. Je le prie de s'asseoir.

— L'un d'eux a composé pour vous un poème. Il aimerait lien que vous lui disiez ce que vous en pensez.

Je lui présente une pièce assez longue. Elle est d'Albert et s'intitule: "Les adieux de Nelligan."

— Vous allez peut-être trouver cela triste, balbutie Albert.

Emile Nelligan lit à mi-voix, en tremblant au début. Ses intonations se font sourdes, angoissantes aux endroits plus suggestifs. Il reconnaît une allusion au "Vaisseau d'or", une autre aux Communiantes. Il ne tremble plus. Toute son attention est concentrée. L'on sent qu'il revit un peu la grande crise qui l'a ravi à notre admiration. Un pli douloureux s'efface peu à peu de son front.

— C'est un beau poème, s'écrie-t-il à la fin.

Le regard qu'il pose sur Albert est si lucide, si humain, si reconnaissant que celui-ci en est tout bouleversé. Il marmotte quelque chose en rougissant.

La tension des premiers instants est complètement disparue. Tout le monde semble à l'aise. Le poète a l'air heureux; il se sent en famille avec nous. De notre côté nous avons l'impression d'être ses vieux amis. Nous n'éprouvons plus cette crainte pénible du début, la sensation désagréable de venir traquer un pauvre être qui ne demande que le repos et l'oubli. C'est le plus lucide et le plus raffiné des poètes canadiens qui vit en ce moment au milieu de nous.

Après quelques minutes de conversation, je suggère:

— Il y a longtemps que nous rêvons non seulement de vous connaître, mais de vous entendre dire vos vers.

—Lesquels? me demande une voix nette.

—La Romance du vin.

Il se lève, commence, hésite, s'arrête. Je lui souffle le mot à l'occasion. Il ne parvient pas à se rendre à la fin. Un serrement de coeur me glace.

—Ce sont les derniers que j'ai composés dit-il. Je ne les sais plus bien.

A tout hasard, je prononce: "Le Vaisseau d'or". Il est debout de nouveau. Et, sans une hésitation, d'une voix un peu rauque, chantante, à l'articulation assez molle encore que bien distincte, il récite l'immortel sonnet.

— Devant deux portrait de ma mère.

Ici, il s'émeut davantage. On voit qu'il ressent jusqu'au fond de son être, jusqu'à l'âme de son âme; bien au delà des froides régions de la raison raisonnante.

— Les Communiantes.

Il récite, il récite. La flamme de ses yeux renait. Une vie mystérieuse redresse sa corps encore robuste. Il est redevenu Poète, le même qui déclamait jadis avec tant de fougue aux soirées de l'Ecole Littéraire. Je songe, en l'écoutant, combien je ferais volontiers le sacrifice de mon obscure raison pour qu'un génie nous fût rendu.

— Vous vous fatiguerez, lui dis-je. Nous reviendrons.

Nous causons encore quelques temps, comme de vieux camarades qui se retrouvent après une longue absence. Il nous parle même des origines de sa maladie.

— Ce fut d'abord un grand mal de dents. Puis, on m'a guéri de ça, mais j'étais fini.

Malgré le plaisir et l'émotion ressentis au cours de cette brève entrevue avec celui qui a été bien près d'incarner chez nous la génie, en dépit de la joie peut-être que, fugitive, notre présence a fait passer en son âme désabusée, nous ne reviendrons plus voir Nelligan. Laissons à leurs songes bienfaisants les mages évanouis.

— Au revoir, nous dit notre hôte. Et il semble gai.

Mais jeunes amis sont enchantés de l'accueil de Nelligan. Ils n'ont point osé parler devant lui. Un immense respect et cette pitié qui bouleverse tant les âmes d'adolescents les ont rendus muets.

— Si vous n'aviez pas été là, je me demande ce que nous aurions fait, me dit Claude.

Supériorité dérisoire de l'homme mûr que cette faculté d'affronter ceux qui souffrent. Les sensibilités plus jeunes se sentent paralysées et font du mal avec leur trop évidente compassion. Comme il est difficile de causer, sans les meurtrir, avec ceux que le malheur a frappés! Je me demande si je n'ai pas été bien maladroit; et cette pensée me torture.

Chacun se recueille dans ses réflexions. La voiture est comble; on est mal à l'aise pour causer. La fatigue du jour pèse sur les lèvres. Et je rêve, comme toujours, à ceux qui sont toute ma vie. Verraient-ils clair enfin? Il me semble. Les uns plus rapidement, les autres avec moins de flamme ils se dématérialisent peu à peu... Bouleversement des valeurs, incapacité de nuancer les problèmes et leurs solutions, que de mal vous nous aurez fait jusqu'au jour où va se lever la génération définitive, celle de l'esprit... Solutions par le haut. Plus de confusions entre les moyens et la fin... Qu'ils sont naïfs ceux qui veulent instaurer un esprit en enrichissant des hommes!... On crie pourtant, et de tous côtés: enrichissons-nous! Il le faut sans doute pour empêcher la masse de tout lâcher... Pourtant ce qui fait une culture ce sont les valeurs spirituelles... Nous vivrons réellement notre vie lorsque nous aurons projeté hors de nous-mêmes quelques géniales créations de l'esprit... Ces oeuvres originales jaillies de notre peuple seront la source où il puisera de plus hautes raisons de se perpétuer... Intussusception féconde des grandes nations qui trouvent sans cesse en elles-mêmes la raison et l'aliment de leur continuité... Le tout reposant sur une histoire qui fut glorieuse, mais que l'avenir devra dépasser pour qu'il n'y ait point de recul. Les races qui reculent sont des races qui meurent...

Et je sens, parallèles, les réflexions de mes jeunes amis s'orienter un peu comme les miennes. Chacun dans sa direction, je n'en doute plus, rêve aux grandes créations qu'il projette sur le plan de la vie.

— Bloury-Packavenue, glapit le contrôleur.

Revenons au présent. Nous descendons; c'est la dernière correspondance.

* * *

Il n'y avait pas un mois que Pierre avait rendu les derniers devoirs à son grand-père qu'un autre malheur vint fondre sur lui. Claire, sa soeur préférée, sa confidente d'un jour triste, cette amie d'abord lointaine dont il s'était peu à peu habitué à suivre l'exemple et les conseils, Claire fut frappée d'un mal subit, foudroyant. Après une semaine de maladie, elle succomba, un matin de printemps sans une plainte, comme meurent les oiseaux.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

CONCOURS DE LABOUR POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Montréal — Les champions-laboureurs de huit pays d'Europe ont franchi, aujourd'hui, la passerelle de l'"Empress of Australia", dans la dernière étape de leur voyage outre-mer. Ils viennent se disputer le championnat mondial de labour au tracteur que symbolise le grand trophée "Charrue d'or Esso". Ce tournoi, le premier du genre, se tiendra à Cobourg, Ont., en même temps que se déroulera le concours international annuel de labour de l'Association des laboureurs d'Ontario, du 6 au 9 octobre.

Ce groupe représente les pays suivants: Danemark, Finlande, Angleterre, Allemagne, Hollande, Irlande du Nord, République d'Irlande et Suède. Des représentants de Norvège sont arrivés depuis quelques jours; la délégation américaine doit se rendre directement à Cobourg et les concurrents canadiens seront déterminés au match même de l'Association des laboureurs d'Ontario. Onze pays en tout prendront part au tournoi mondial.

La "Charrue d'or Esso", emblème de la suprématie mondiale au labour, fut apportée d'Angleterre par M. Alfred Hall, secrétaire de l'Organisation mondiale de championnat de labour. De concert avec onze compagnies d'Europe et de l'Afrique du Nord, l'Imperial Oil au Canada a fait don de ce trophée. Celui-ci est l'oeuvre de célèbres orfèvres londoniens et évoque la charrue de Norfolk, qui est le modèle le plus en usage depuis le début du 18e siècle. L'association nationale de labour du gagnant le conservera une année entière et le champion lui-même en recevra une réplique.

Cette organisation mondiale de championnat de labour a été formée, l'an dernier, à Stirling, Ecosse. L'honneur d'agir comme hôte du premier tournoi est alors échu au Canada. Celui de l'an prochain aura lieu dans la République d'Irlande.

Au cours de leur séjour au pays comme invités des laboureurs canadiens et de l'Imperial Oil, les équipes d'outre-mer suivront un itinéraire bien rempli qui les mènera dans les principales villes et régions agricoles entre Montréal et Niagara Falls. Plusieurs groupements et associations, ainsi que de nombreuses autorités civiques, ont dressé des plans de réceptions spéciales en hommage à ces champions-laboureurs.

PAS SI BETE LA MARMOTTE

Presque tout ceux qui vivent à la campagne considèrent la marmotte, sinon comme le fléau, du moins comme l'ennui numéro un d'Amérique. Elle cache parfois si bien l'issue de ses terriers que les chevaux et les génisses s'y brisent les pattes. Elle apprécie presque tout ce qui pousse dans les potagers et n'épargne guère les plates-bandes.

Mais il y a bien d'autres détails à son sujet que nous ignorons.

Du point de vue sécurité, le terrier de la marmotte est un chef-d'oeuvre de construction. Sur une longueur de quatre ou cinq pieds, elle creuse un tunnel en pente et rejette la terre au dehors pour en faire un tertre. Puis elle oblique peu à peu et construit, à l'endroit où le tunnel commence à tourner, un bastion de terre. Un intrus qui regarde à l'intérieur du terrier ne peut voir au delà de cette barricade qui sert à la marmotte de poste d'observation. Derrière le bastion, il lui arrive de creuser encore 25 pieds avant de faire remonter son tunnel vers une sortie; elle peut même construire plusieurs autres galeries latérales, qui conduisent toutes à des issues différentes. Travaillant toujours par en dessous, elle tire soigneusement chaque parcelle de terre à l'intérieur et perce, pour sortir, les trous les plus petits possible.

Comment expliquer que si souvent un bon chien de chasse se précipite dans un terrier et revienne bientôt bredouille? La raison en est que la marmotte peut élever un barrage de terre plus rapidement que le meilleur chiens ne put le démolir. Et elle parvient à le tasser et à le rendre aussi dur que du ciment.

Chacun sait, que le sifflement est le language de la marmotte. Mais elle gronde aussi, au fond de son terrier, quand on s'en approche. On dirait parfois une bataille d'ours. Enfin, elle chante comme pourrait le faire un oiseau qui lance des trilles.

Les grosses griffes de la marmotte sont faites pour creuser, non pour grimper. La marmotte peut néanmoins monter aux arbres chaque fois qu'elle le désire. Quelquefois, au printemps, elle éprouve une si grande envie de sève nouvelle, qu'elle parvient à escalader les érables sur une hauteur de 40 pieds et plus. Enfin, quand elle descend de ces hauteurs — elle se soucie fort peu que la chose soit impossible — c'est presque toujours la tête la première.

ATTENTION AUX BONBONS!

Les autorités constatent que les enfants qui ne mangent pas de bonbons ou autre sucreries ont souvent de bien meilleures dents que ceux qui en mangent trop ou boivent trop d'eau gazeuse. Mais bonbons et sucreries même feraient moins de tort aux dents si l'on se servait de la brosse à dents immédiatement après avoir mangé — et "immédiatement" veut dire "tout de suite", car il ne faut que quelques minutes pour que des acides dangereux se forment dans la bouche.

"CHEZ LE PHOTOGRAPHE"

PARLERIE

Quand vient l'automne et les après-midis pluvieux de dimanches tristes, les parents qui ont des enfants turbulents se demandent souvent comment les intéresser à quelque jeu paisible qui les fera se tenir tranquilles alors que la température à l'extérieur est trop maussade pour qu'ils puissent y jouer.

Autrefois, nos parents sortaient le vieil album de photos de famille ou encore une énorme boîte où s'accumulaient pêle-mêle des instantanés vieillots ou des plaques de zinc fanées. Et assis tout autour de la table de cuisine, nous nous émerveillions des visages anciens qui nous paraissaient si comiques avec leurs chevelures étrangement nouées et peignées ou leurs grandes moustaches qui cachaient sourire et physionomie.

Nous nous imaginions ces scènes cocasses dans le grand salon alors que le photographe de la ville était venu avec ses trépieds et ses appareils et l'éclair et la fumée du magnésium et que ceux qui ne devaient pas paraître dans la photo se moquaient des sujets du photographe.

Probablement qu'ils disaient à l'artiste de ne pas prendre tant de temps, que cela ne servirait de rien car les sujets ne seraient pas plus beaux. Et c'était bien vrai car l'appareil ne pouvait enregistrer sur le négatif autre chose que ce qu'on présentait à son objectif. La prise d'une photo est chose mécanique et la caméra ne peut raccourcir un nez, adoucir des traits ou arrondir un visage pas plus qu'elle ne peut faire repousser des cheveux sur une tête chauve

Le photographe qui passe de longues minutes à ajuster son appareil ne peut faire autre chose que d'assurer que la photographie sera bien au foyer, qu'il y aura suffisamment de lumière et que la photo ne nous montrera pas seulement les jambes ou la tête du sujet. Son ambition est de réaliser une reproduction aussi exacte que possible et pas plus.

Nous entendons souvent parler de mémoire photographique. Nous souhaitons que plus de gens aient un esprit photographique, c'est à dire qu'ils puissent capter les choses telles qu'elles sont sans les transformer ou les modifier se contentant de se servir de la lentille de leur intelligence pour s'assurer une réception aussi parfaite que possible.

On loue souvent les journaux pour la façon précise qu'ils présentent les nouvelles. C'est que les journalistes s'appliquent à être de bons photographes en présentant

S.E. Mgr. Ibrando Antoniutti aime beaucoup à visiter le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Pour marquer dignement le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et le 50e anniversaire du Couronnement de Vierge du Cap, Son Excellence a hautement approuvé l'initiative de Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et des Pères du Cap qui on décidé d'organiser un Congrès marial au Sanctuaire de la Vierge, du 5 au 15 août 1954. (Service d'Information de la C.C.C.)

Au Jour le Jour

VENDREDI le 26 septembre — La mine Hollinger de Timmins a suivi les autres mines de ce district dans la course aux grèves. Les travailleurs sont arrêtés et des gardes préviennent l'entrée des ouvriers qui veulent continuer leur besogne. On fait face à la possibilité que tous les résidents de cette localité soient forcés d'évacuer leurs logis pour des centres plus prospères.

Le comité de récréation de Sudbury a complété ses plans pour ériger des patinoires dans diverses sections de la ville. Le nombre de patinoires sera le même que l'an dernier car les matériaux pour en construire d'autres ne sont pas disponibles. Des travailleurs volontaires donneront leur temps pour aider à préparer les patinoires. On compte que le travail sera complété vers la mi-novembre.

SAMEDI le 26 septembre — Un ouragan a balayé la principale île du Japon laissant plus de 100 morts et des millions de dollars de dommages. Des vents de 90 milles à l'heure ont laissé 288 personnes manquant à l'appel et 259 blessés. Une douzaine de petits bateaux ont coulé; les bases militaires américaines ont subi des dégats considérables.

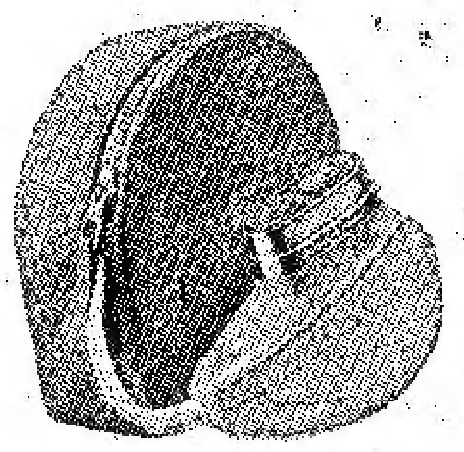
Un médecin de Rouyn est attaqué dans son bureau et succombe à des blessures infligées par un poignard. La police détient un jeune homme de 26 ans qui est censé être impliqué dans l'affaire. Le jeune homme a rencontré un prêtre et lui a raconté avoir tué un homme. Tous deux conversaient dans l'auto du prêtre quand la police a fait l'arrestation.

LUNDI le 28 spetembre — On a découvert hier le corps d'un jeune homme dans la rivière Spanish près de Massey. Le défunt, dont l'épouse réside à Regina, était porté disparu après un léger acci-

— suite à la page 9 —

PHILISHAVE

Le rasoir électrique le plus populaire au monde



12 lames à action rotative vous assurent un rasage parfait sans brûlure et sans tirer.

FACILE A TENIR
FACILE A NETTOYER
MOTEUR SILENCIEUX

Servez-vous-en dans votre demeure, dans votre auto ou sans autre électricité que celle fournie par 2 batteries de pharo

ESSAYEZ-LE A LA BIJOUTERIE

J. E. BLAIS LTEE

"Le centre des cadeaux parfaits"

65 RUE ELM E. TELEPHONE: 7-7310

IL EST TEMPS

De se procurer son Paletot d'Hiver tandis que le choix est varié

CROMBIE
SEALSKIN
Le manteau par excellence
TISSE EN ECOSSE
75.00

SABELERE
Nouvelles teintes pâles et styles nouveaux
$65.00

Servez-vous du plan de MISE DE COTE

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

LE NOUVEL AEROPORT DE SUDBURY SOUS PEU

Plusieurs difficultés mineures ont été portées à l'attention du conseil de ville à leur dernière assemblée bi-mensuelle au sujet du nouvel aéroport du chemin de Skead. Les travaux sur l'édifice destiné à l'administration que la ville construira au coût de quelque $75,000., commenceront sous peu.

Une des difficultés majeures était la question de services, surtout celui de l'eau. La ville envisageait la possibilité de défrayer le coût sans doute très élevé d'inde l'aéroport. La seule source d'eau potable à portée de la main se trouve dans un petit lac à quelque 2,000 pieds du terrain de l'aéroport et tout près de 150 pieds plus bas.

Une solution très satisfaisante a été apportée par le ministère du transport qui a aussi des bâtisses sur le terrain. La ville pourra prendre son eau de leurs conduits. Le ministère du transport prendra donc à charge l'introduction de l'eau sur le terrain.

Une commission sera sans doute instituée, pour l'administration de l'aéroport. Elle se composera probablement de cinq membres dont deux ou trois d'élus et les autres seront nommés. Selon le commis-comptrolleur Murphy, il faudra alors attendre qu'une autre municipalité accepte d'y prendre part car il se pourrait que Sudbury ne puisse prendre seule à charge d'élire une commission. Il attend des avis légaux à ce sujet.

Les choses pressent toutefois car l'aéroport aura un service régulier dès le 1er novembre. On ne sait encore si un plébiscite sera nécessaire pour autoriser une dépense de $75,000 pour la construction d'un édifice pour l'administration.

Année fructueuse pour les Anciens du Collège

L'Association des Anciens du Collège tenait dimanche matin dernier sa première assemblée de l'année 1953-54 au cours de laquelle eut lieu l'élection d'un nouvel exécutif pour cette année. L'an dernier, l'Association a connu des beaux succès dans quelques entreprises d'envergure qu'elle a menées à bonne fin.

Le groupe qui commençait l'année 1952-53 avec un déficit terminait la même année avec un surcroit de près de 2,000 dollars après s'être acquitté d'une dette de $1,000. M. Michel Collin était alors président.

Lors de l'Assemblée, M. Collin a remercié tous les Anciens présents de la belle coopération qu'ils lui ont apportée durant l'année qui vient de se terminer. Le R.P. Castonguay, aumônier de l'Association, a ensuite pris la parole pour remercier tous les Anciens de leur bel esprit.

L'élection du nouvel exécutif eut lieu ensuite et M. Josephat Gauthier fut élu à la présidence. M. Ovila Bouchard, propriétaire de la laiterie Standard fut élu vice-président comme le demande la constitution.

Le Révérend P. Vigneault fut élu secrétaire et M. Lucien Piquette fut élu trésorier. L'exécutif élu nomma ensuite trois conseillers pour compléter le corps administratif. M. Roger Beaudouin, M. Jérôme Belcourt et M. Léon Duhamel furent choisis pour ces postes.

Une assemblée de l'exécutif eut lieu il y a quelques jours et des plans ont été tirés pour une série d'activités qui vise à remonter le prestige de l'Association des Anciens et à accomplir de plus grands bienfaits pour notre jeunesse étudiante.

On a déjà institué un fonds qui fournira une bourse d'étude tous les ans à un élève méritant du Collège. Le choix du gagnant sera laissé à la discrétion des autorités de l'institution.

NOUVEL EXECUTIF NE L'ASSOCIATION DES ANCIENS Ci-haut le nouvel exécutif de l'Association des Anciens du Collège qu'on élisait à leurs postes lors de l'assemblée de dimanche dernier. Assis de gauche à droite: M. Ovila Bouchard, vice-président; M. Josephat Gauthier, président; M. Michel Collin, second vice-président; Debout, de gauche à droite: M. Roger Beaudouin, conseiller; M. Jérôme Belcourt, conseiller; le R. P. René Castonguay, aumônier de l'Association; le R. P. Robert Vigneault, secrétaire; M. Lucien Piquette, trésorier et M. Léon Duhamel, conseiller. Le nouvel exécutif commence déjà les préparatifs pour une année d'activités variées.